

**THEATRE
NATIONAL DU
LUXEMBOURG**



Saison 20/21

Théâtre National du Luxembourg
194, route de Longwy
L-1940 Luxembourg
Tél: (00352) 26 44 12 70 - 1
Fax: (00352) 26 44 13 70
E-mail: info@tnl.lu
www.tnl.lu

Les Ateliers du TNL
166, avenue du X Septembre
Luxembourg-Belair

Réservations: (00352) 47 08 95 1
(Luxembourgticket)
www.luxembourgticket.lu

Vive la vie!

Le climat est étrange. C'est le 12 mars 2020, le public assiste à la dernière représentation de la *Métamorphose* au TNL. La salle affiche complet, et cependant quelques places sont restées vides, des gens se sont désistés, par prudence, par appréhension peut-être. Le spectacle se passe bien, même très bien aux dires des comédiens. Le public est content, mais les gens restent moins longtemps au bar après le spectacle. Ce n'est pas une soirée comme les autres.

Le lendemain, conférence de presse du gouvernement. Des mesures sont annoncées. Le début du confinement est pour lundi. La crise sanitaire commence et le théâtre s'arrête net. D'un moment à l'autre. Jusqu'à fin mars, dit-on. En vérité, il restera fermé pendant des mois entiers.

Nous sommes immobilisés, confinés. Toutefois notre tête tourne, plus que d'habitude, et la peur nous envahit, la peur du lendemain. Aujourd'hui encore, des mois après, la situation est difficile.

Nous pleurons nos morts.

Mais lentement, la vie reprend le dessus, en dépit de toutes les incertitudes qui demeurent et de toutes les angoisses qui nous hantent.

Nous sommes en vie. Et que vive la vie! Et que vive le théâtre!

Aux personnes du secteur médical de combattre le virus, à nous de réunir ce que nous avons de meilleur en nous pour tenter de guérir les maladies de l'âme qui se nomment solitude, dépression, violence! Soulageons les angoisses, redonnons confiance à l'être humain à travers la beauté: la beauté de l'art, la beauté de la scène, à travers son bruit et sa fureur et son silence.

Nous sommes en vie. Vous êtes en vie. Venez! Nous vous accueillons les bras ouverts.

Le TNL va parler, bien sûr, en cette saison si particulière du virus et de la maladie et de la mort. Mais il parlera aussi de guérison, de rédemption, de chaleur humaine et, surtout, du tissu social qu'il s'agit de réparer. Finalement, il vous fera rire. Et que vive la vie!

Hurra, wir leben noch!

Die Atmosphäre ist bizarr. Es ist der 12. März 2020. Das Publikum wohnt der vorerst letzten Vorstellung von Kafkas *Verwandlung* bei. Der Saal ist ausverkauft, und trotzdem sind einige Plätze leer-geblieben. Manche Besucher haben abgesagt, aus Vorsicht, vielleicht aus Angst. Die Vorstellung läuft gut, nach dem Gefühl der Darsteller sogar sehr gut. Das Publikum scheint zufrieden, aber die Menschen bleiben anschließend weniger lang an der Bar. Der Abend ist irgendwie anders.

Am nächsten Tag Pressekonferenz der Regierung. Maßnahmen werden angekündigt, der Lockdown für Montag. Die Krise beginnt und das Theater steht still. Von heute auf morgen. Bis Ende März, sagt man. In Wahrheit wird es über Monate geschlossen bleiben.

Wir sind wie gelähmt, eingesperrt. Doch der Kopf dreht, mehr als üblich, und die Furcht beschleicht uns, die Furcht vor morgen. Noch heute, Monate später, ist die Lage schwierig.

Wir trauern um unsere Toten.

Aber nach und nach gewinnt das Leben wieder die Oberhand, trotz aller Unsicherheiten, die uns bleiben, trotz aller Ängste, die uns umtreiben.

Hurra, wir leben noch, singt Milva. Es lebe das Leben! Es lebe das Theater!

Die Menschen aus dem Gesundheitssektor bekämpfen das Virus — unsere Aufgabe ist es, das Beste in uns zu versammeln, um die Krankheiten der Seele zu heilen, die da heißen Einsamkeit, Depression, Gewalt. Lindern wir die Ängste, geben wir den Menschen wieder Vertrauen durch die Schönheit: die Schönheit der Kunst, die Schönheit der Bühne, durch ihren Klang und ihre Wut und ihre Stille.

Wir sind am Leben. Sie sind am Leben. Kommen Sie! Wir nehmen Sie mit offenen Armen auf.

Gewiss, das TNL wird in dieser besonderen Spielzeit auch vom Virus und von der Krankheit erzählen. Aber auch von Heilung, Erlösung, menschlicher Wärme und einem sozialen Gefüge, das nun zu bröckeln droht. Und schließlich will das TNL Sie zum Lachen bringen. Es lebe das Leben!

L'isolement

Pendant le confinement, nous avons toutes et tous fait l'expérience d'une manière ou d'une autre de l'isolement. Pour d'aucuns ce fut, au début du moins, comme un calme enfin retrouvé avec l'opportunité d'une réflexion sur le monde et sur soi-même, accompagnée parfois d'une autocritique salvatrice. Pour d'autres, au contraire, ce fut une trop longue période d'inactivité, souvent professionnelle, voire de dépression avec au bout la peur du chômage ou d'un déclassement social.

Transformé en monstrueux insecte, Gregor dans *La Métamorphose* ne quitte plus sa chambre, comme l'enfant, l'objet de toutes les attentions chez **Martin Crimp**, ou comme l'homme reclus dans une chambre à Ostende, regardant un mur se dresser devant lui dans *La disparition du paysage* de **Jean-Philippe Toussaint**. Dans *Parterre* de **Michel Clees**, l'appartement se meut en prison psychologique pour ses trois occupants. **Nuno Cardoso** s'aventure avec *Castro* sur le terrain claustrophobique de la première tragédie portugaise de l'histoire.

Suite à une maladie et plus particulièrement dans une épidémie, on a tendance à s'enfermer. Tel est le cas dans *La peste* d'Albert Camus dont le TNL va proposer une version peu conventionnelle. Tel est également le cas dans *La Montagne magique* de Thomas Mann où la maladie devient un véritable recours face à un monde en proie à l'ennui et à la guerre.

Le voyage

Pour sortir de l'isolement, il faut voyager. Ce voyage peut devenir celui de l'analogie vers le digital. Dans *ONDA* les danseuses et les danseurs construisent leur identité dans la tension tumultueuse qui existe entre ces deux univers. Le voyage est donc souvent purement intérieur, mais d'autant plus haut en couleurs comme celui que **Bernward Vesper** entreprend dans *Die Reise*, un trip LSD de 24 heures qui est en même temps un voyage dans une enfance imprégnée par le national-socialisme.

La distanciation sociale, d'un point de vue sanitaire, est nécessaire, d'un point de vue humain elle est ressentie souvent comme une barrière. Le théâtre a le devoir aujourd'hui de briser cette barrière, de s'ouvrir vers son prochain, vers l'autre. *Sehnsucht* parle de cette recherche de l'autre, d'un désir de cohésion et d'unité qui fait que nous nous sentons littéralement «exister». *Begegnungen* définit une autre utopie, celle de rencontres harmonieuses entre les arts, les cultures et les artistes qui les représentent: ce soir-là le théâtre, la danse, la peinture et la musique se rencontrent, comme l'Occident retrouve l'Orient.

Die Isolation

Während des Lockdowns haben wir alle auf die eine oder andere Art die Erfahrung von Isolation gemacht. Für einige war dies, am Anfang zumindest, wie eine endlich wiedergefundene Ruhe, verbunden mit der Möglichkeit, über die Welt und sich selbst nachzudenken, zuweilen begleitet von einer heilsamen Selbstkritik. Für andere jedoch eine lange Zeit der Untätigkeit, oft im beruflichen Bereich, mit der Angst im Nacken, in Arbeitslosigkeit und sozialen Abstieg abzugleiten.

Der in einen Käfer verwandelte Gregor in der *Verwandlung* verlässt sein Zimmer nicht mehr, wie das Kind bei **Martin Crimp**, das das Objekt aller Aufmerksamkeiten wird, oder der in seinem Zimmer in Ostende zurückgezogen lebende Mann, der in *La disparition du paysage* von **Jean-Philippe Toussaint** beobachtet, wie draußen vor seinen Augen eine Mauer gebaut wird. In *Parterre* von **Michel Clees** wird das Apartment für seine drei Bewohner zu einem psychologischen Gefängnis. **Nuno Cardoso** bewegt sich in *Castro* auf das klaustrophobische Terrain der ersten Tragödie der portugiesischen Literatur.

Nach einer Krankheit und während einer Pandemie haben die Menschen die Tendenz, sich zurückzuziehen. So geschieht es in *La peste* von Albert Camus, die im TNL aus einer überraschenden Perspektive gezeigt wird. Und in Thomas Manns *Zauberberg* wird die Krankheit gar zum Ausweg aus einer Welt, die sowohl von Langeweile als auch von Krieg bedroht ist.

Die Reise

Um aus der Isolation herauszukommen, muss man reisen. Dies kann eine Reise von der analogen in die digitale Welt sein. In *ONDA* bauen die Tänzerinnen und Tänzer ihre Identität aus dem Spannungsfeld zwischen beiden Welten auf. Die Reise findet also häufig nur innen statt, ist aber dafür umso wahnsinniger, wie die, die Bernward Vesper in *Die Reise*, unternimmt, ein LSD-Trip, der zugleich eine Reise in die eigene, vom Nationalsozialismus geprägte Kindheit bedeutet.

Soziale Distanz ist heutzutage von einem medizinischen Standpunkt aus geboten, menschlich wird sie oft als Barriere empfunden. Das Theater muss diese Barriere niederreißen, sich dem Nächsten, dem Anderen öffnen. *Sehnsucht* spricht von dieser Suche nach dem Anderen, vom Wunsch nach Zusammenhalt und Einheit, davon, dass wir buchstäblich spüren sollen, dass wir „existieren“. *Begegnungen* definiert eine andere Utopie, die Utopie von einem harmonischen Zusammenleben der Künste, der Kulturen und der Künstlerinnen und Künstler, die sie vertreten: An diesem Abend begegnen sich Theater, Tanz, Malerei und Musik, so wie sich der Westen dem Osten annähert.

Le *Frontalier* de **Jean Portante**, par contre, est bien conscient que les frontières sont toujours là entre les couches sociales, entre les pays riches et pauvres, le Nord et le Sud, et elles sont surtout là dans nos têtes partisanses.

La femme

La nouvelle saison du TNL est résolument tournée vers l'avenir, et disons-le: vers la femme! Elle est omniprésente non seulement dans les sujets traités sur scène, mais également parmi les artistes qui imprègnent de leurs signatures un nombre considérable de projets. L'autrice en résidence est une femme: la luxembourgeoise **Elise Schmit** présente une nouvelle pièce en janvier 21, elle écrit un texte pour *Sehnsucht* et pour *Die neuen Todsünden*. C'est surtout ce dernier projet qui, une fois n'est pas (encore) coutume, regroupe sept autrices (!) venant de toute l'Europe. **Anna Bergmann** revoit les sept péchés capitaux de Gandhi à la lumière du 21^e siècle.

Véronique Fauconnet, Kathrin Herm, Anne Simon, Hannah Ma sont les noms d'autres femmes metteuses en scène et chorégraphes. Les trois soirées littéraires et musicales sont toutes portées par la gente féminine: **Jacqueline Macaulay, Anna Stieblisch, Sascha Ley, Véronique Nosbaum** et **Chris Pichler**.

De grands textes, de grands artistes

Contre la pandémie, le désespoir et l'angoisse, le théâtre élève sa voix. Les grands textes font régulièrement figure de sauveurs de vie, ils nous reconfortent et nous emportent. **António Ferreira, Franz Kafka, Thomas Mann** et **Albert Camus** sont des repères contre le désenchantement et la désolation. Et quel plaisir de retrouver pour la première fois au TNL un des plus grands comédiens de sa génération: **Denis Podalydès**.

Un hymne à la vie

Pourquoi ne baissons-nous pas les bras? Pourquoi continuons-nous à faire du théâtre? *Why?* **Peter Brook**, le doyen du théâtre moderne, propose sa réponse tout à fait personnelle en entamant un véritable hymne à la vie.

Vive la vie! Vive le théâtre!

Frank Hoffmann

Directeur



Der *Grenzgänger* von **Jean Portante** hingegen ist sich wohl bewusst, dass sie immer noch da sind, die Grenzen zwischen den sozialen Schichten, den reichen und den armen Ländern, dem Norden und dem Süden, und dass sie vor allem in unseren befangenen Köpfen vorherrschen.

Die Frau

Die neue TNL-Spielzeit ist entschieden auf die Zukunft hin ausgerichtet und, sagen wir's, auf die Frau! Nicht nur in den behandelten Themen spürt man ihre zentrale Präsenz, sondern auch unter den Künstler*innen, die für die Projekte verantwortlich zeichnen. So ist die Hausautorin eine Frau: die Luxemburgerin **Elise Schmit** stellt im Januar ein neues Stück vor, schreibt einen Text für den Tanzabend *Sehnsucht* und für *Die neuen Todsünden*. Insbesondere dieses Projekt verdient hervorgehoben zu werden: Gleich sieben europäische Autorinnen (!) zeigen in der Regie von **Anna Bergmann** ihre heutige Sicht auf die von Gandhi formulierten Todsünden der Moderne.

Véronique Fauconnet, Kathrin Herm, Anne Simon, Hannah Ma lauten die Namen weiterer Regisseurinnen und Choreografinnen. Auch die literarisch-musikalischen Abende sind mit **Jacqueline Macaulay, Anna Stieblisch, Sascha Ley, Véronique Nosbaum** und **Chris Pichler** allesamt in weiblicher Hand.

Große Texte, große Künstler

Gegen die Pandemie, gegen Verzweiflung und Angst lässt das Theater seine Stimme vernehmen. Große Texte können Lebensretter sein, sie trösten und erheben uns. **António Ferreira, Franz Kafka, Thomas Mann** und **Albert Camus** sind wie Fanale gegen Enttäuschung und Hoffnungslosigkeit. Welche Freude auch, zum ersten Mal im TNL einen der größten Schauspieler seiner Generation zu erleben: **Denis Podalydès**.

Eine Hymne auf das Leben

Warum lassen wir die Arme nicht fallen? Warum machen wir weiterhin Theater? *Why?* **Peter Brook**, der Altmeister des modernen Theaters, schlägt eine sehr persönliche Antwort vor: Sie ist eine Hymne auf das Leben!

Es lebe das Leben! Es lebe das Theater!

Frank Hoffmann

Intendant

Autrice en résidence

Elise Schmit sera l'autrice en résidence de la saison 2020/21 du Théâtre National du Luxembourg. Dans ses œuvres, elle montre des personnages fragiles, mais dotés d'une conscience éveillée: des hommes et des femmes de notre temps.

Elise Schmit est née en 1982 à Luxembourg. Entre 2001 et 2007 elle fait des études de littérature allemande et de philosophie à l'Université de Tübingen. Elle y accomplit une maîtrise en littérature allemande et philosophie. Après avoir séjourné à Tübingen et à Paris, elle rentre au Luxembourg en 2012 et y enseigne l'allemand. Depuis 2016, elle coédite, avec Ian De Toffoli et Marc Limpach, la revue culturelle *Les Cahiers luxembourgeois*.

Publié en 2018, le recueil *Stürze aus unterschiedlichen Fallhöhen* évoque divers moments de basculement subis par des personnages condamnés à d'éternelles négociations avec eux-mêmes.

La pièce *En Haus wéi en Haus*, écrite par Elise Schmit en 2018 pour le collectif d'artistes Maskénada, est jouée en 2018 et 2019 dans différentes maisons vides à Wiltz, Luxembourg et Ettelbruck.

Elise Schmit est lauréate de plusieurs prix littéraires. Dans le cadre du Concours littéraire national, elle se voit attribuer le premier prix en 2010 pour le roman inédit *Brachland* et en 2012 pour la nouvelle *Im Zug*. En 2019, elle reçoit le prix Servais pour *Stürze aus unterschiedlichen Fallhöhen*. Au cours de l'été 2019, elle est en résidence au Littéraire Colloquium Berlin.

Pour sa résidence au TNL, Elise Schmit écrit **une nouvelle pièce** qui sera mise en espace en janvier 2021. Au projet de danse animé par Jean-Guillaume Weis, Elise Schmit contribue avec un texte inédit sur le thème de la **Sehnsucht**. A côté d'autres autrices venant de Grèce, d'Israël, de Suède, d'Azerbaïdjan, d'Allemagne et à côté de sa compatriote Larisa Faber, Elise Schmit écrit en outre un texte sur un des **Nouveaux péchés capitaux** dans une coproduction internationale, dirigée par Anna Bergmann.

Elise Schmit ist Hausautorin der Spielzeit 2020/21 des Théâtre National du Luxembourg. In ihren Werken schildert sie Menschen, die trotz ihrer Gefährdung hellwach erscheinen: Menschen unserer Zeit.

Elise Schmit wurde 1982 in Luxemburg geboren. Sie hat von 2001 bis 2007 Germanistik und Philosophie an der Universität Tübingen studiert. Nach zwei längeren Aufenthalten in Tübingen und einem kürzeren in Paris lebt und arbeitet sie seit 2012 in Luxemburg. Seit 2016 ist sie, zusammen mit Ian De Toffoli und Marc Limpach, Herausgeberin der Literatur- und Kulturzeitschrift *Les Cahiers luxembourgeois*.

Buchbesprechungen von Elise Schmit erschienen vor allem im *Luxemburger Wort* (2006-2012), im *Lëtzebuurger Land* (seit 2007) und in der Bücherbeilage des *Tageblatt*. Im Kontext der luxemburgischen Literatur gilt dabei Schmits besonderes Interesse dem Dichter Jean-Paul Jacobs, zu dessen Werk sie mehrere literaturwissenschaftliche Texte verfasst hat.

Elise Schmit veröffentlichte ihre ersten literarischen Texte in Zeitschriften wie dem Berliner *Tagesspiegel* und der Tübinger Literaturzeitschrift *trashpool* sowie in Anthologien.

2018 erschien *Stürze aus unterschiedlichen Fallhöhen* bei *Hydre Editions*. Für den Erzählband erhielt die Autorin 2019 den Prix Servais. 2018 wurde mit *En Haus wéi en Haus* das erste eigenständige Theaterstück von Elise Schmit vom Künstlerkollektiv Maskénada uraufgeführt. Das Stück erlebte 2018 und 2019 in verschiedenen leerstehenden Häusern in Wiltz, Luxemburg und Ettelbrück weitere Aufführungen.

Elise Schmit wurde mit mehreren Literaturpreisen ausgezeichnet. Im Sommer 2019 war sie Stipendiatin am Literarischen Colloquium Berlin (LCB). Im Anschluss an diesen Aufenthalt erschien 2020 der poetologische Essay *Schreiben als Machen, und wie*.

Als Hausautorin am TNL wird Elise Schmit zudem **ein neues Stück** schreiben, das im Januar 2021 in einer szenischen Lesung vorgestellt wird. Mit einem Text zum Thema **Sehnsucht** verfasst sie einen Beitrag zum gleichnamigen Tanzprojekt von Jean-Guillaume Weis. Neben anderen Autorinnen aus Griechenland, Israel, Schweden, Aserbaïdschan, Deutschland und Luxemburg hat Elise Schmit darüber hinaus einen Text zu den **Neuen Todsünden** beigetragen, einer internationalen Koproduktion, inszeniert von Anna Bergmann.

*Eine literarische Figur kann einen prägen,
in der Art und Weise, wie man ist und denkt.
Warum sollte man das kleinreden?*

Elise Schmit

ELISE SCHMIT





Oui elle était là,
mais je ne la
voyais pas.

© Shutterstock

321

FR

OBJET D'ATTENTION

Martin Crimp / Véronique Fauconnet

Création

Traduction: Séverine Magois

Mise en scène: Véronique Fauconnet

Scénographie: Christoph Rasche

Musique: René Nuss

Dramaturgie: Florian Hirsch

Assistance à la mise en scène: Elena Vozarikova

Avec: Aude-Laurence Biver, Rosalie Maes, Matila Malliarakis, Catherine Marques, Brice Montagne

Un étage par-dessus un jardin de ville invisible, les rideaux bougent, les locataires observent ce qui se passe chez les gens d'en-dessous. Ils entendent des bruits alarmants. Mais surtout des silences. Des silences oppressants.

Un immeuble ordinaire de la banlieue ouvrière de Londres. Au rez-de-chaussée vit un jeune couple: Nick et Carol. Carol est la mère de la petite Sharon. Nick est le nouveau compagnon. Ils forment un couple bancal, leurs relations sont tumultueuses. Au premier étage vit Bob qui, après s'être vu confisquer la garde de ses enfants, se retrouve seul et organise des petites fêtes à domicile. Mais sans invités. Sa voisine, Milly, passe le plus clair de son temps à regarder des films d'horreur quand elle n'écoute pas aux portes, parce que ça tient en éveil, un peu de violence. Très vite, un drame va se dérouler dans l'ombre.

Martin Crimp aura la délicatesse de ne jamais montrer l'immontrable, mais il va nous suspendre tout au long de la pièce au bord du cauchemar. *Objet d'attention*, c'est l'histoire de ce que nous ne verrons jamais. Cet «objet d'attention» est l'acteur principal de cette pièce. Il essaie d'attirer l'attention, mais il est caché par des gardiens toxiques et n'a pas droit au regard des autres. L'écriture tendue, contrecarrée par un humour grinçant, nous interroge: sommes-nous complices de

tous ces non-dits qui nous entourent et que nous ne voulons pas entendre par crainte de perdre la zone de confort dans laquelle nous sommes installés?

Martin Crimp, né en 1956 à Dartford dans le Kent, est élevé à Londres et dans le West Yorkshire. Après ses études à l'Université de Cambridge, il débute comme écrivain dans les années 80. D'une écriture cisaillée, les œuvres de Crimp abordent avec une cruauté et un humour dévastateurs la violence des temps contemporains. Avec Sarah Kane, il est un des rares dramaturges du théâtre contemporain anglais à être joué dans le monde entier.

La metteuse en scène **Véronique Fauconnet** travaille pour la première fois au Théâtre National du Luxembourg. Elle est directrice artistique du Théâtre Ouvert Luxembourg. *Objet d'attention* a dû être reporté à cause de la crise du coronavirus. L'actualité de la pièce ne s'en trouve que renforcée.

Première le 25 septembre 2020 à 20h00

27 septembre, 17h00

1, 2 octobre, 20h00

11 octobre, 17h00

13 octobre, 20h00

Théâtre National du Luxembourg

Une coproduction: Théâtre National du Luxembourg,
Théâtre Ouvert Luxembourg

WHY?

Peter Brook et Marie-Hélène Estienne

322

EN/FR

In English, surtitré en français

Texte et mise en scène: Peter Brook et Marie-Hélène Estienne

Lumières: Philippe Vialatte

Images: Gabrielle Lubtchansky

Assistante costumes: Alice François

Avec: Hayley Carmichael, Kathryn Hunter, Marcello Magni et Laurie Blundell (piano)

The famous theatre director Peter Brook and his longtime partner Marie-Hélène Estienne, present a new work mulling the ultimate questions of existence.

A poignant reflection created by a theatrical master mind as his career comes to a close, *Why?* is an extraordinary introspective opus by a relentless artist and visionary. In it he asks: *Why theater? What's it for? What is it about?* Brook, who has been based in France since the 1970s, has revolutionized the performing arts around the world for multiple generations of artists through his work and writings.

Theatre is a very dangerous weapon. - These words have been written in the 1920s by one of the most innovative directors the theatre has known, **V. E. Meyerhold**. He saw all the menacing dangers theatre and art were going through in the 30s in Russia. Until the very last minute, he hoped that the revolution could win, and paid for this with his life.

Under the direction of **Peter Brook** and **Marie-Hélène Estienne**, the three actors, **Kathryn Hunter**, **Hayley Carmichael** and **Marcello Magni** will unfold this very human story.

Première le 17 octobre 2020 à 20h00

18 octobre, 17h00

Théâtre National du Luxembourg

Deux actrices et un acteur se demandent pourquoi ils ont donné toute leur énergie au théâtre. Leur esprit, chaque cellule de leur corps, sont remplis de mémoires et de questions.

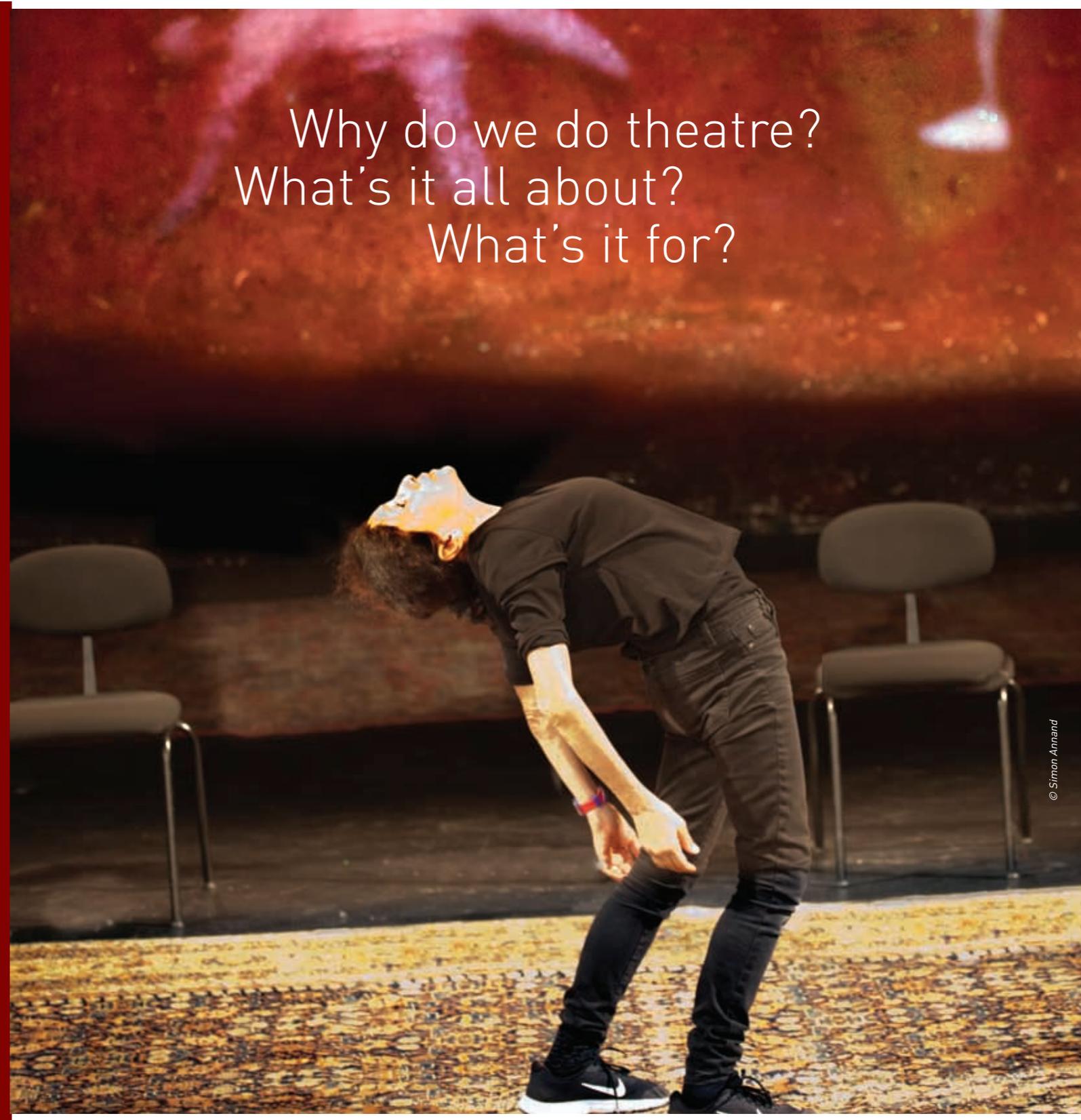
Pourquoi? *Why?* Pourquoi faire du théâtre? De quoi va-t-on parler? Lors d'un petit voyage à la fois dramatique et joyeux, nous découvrirons que ces questions étaient plus que brûlantes au début du 20^e siècle.

Considéré comme le père de la dramaturgie contemporaine, **Peter Brook** s'est installé depuis 1970 à Paris où il a dirigé les Bouffes du Nord de 1974 à 2010. Il est célèbre notamment pour ses pièces *Marat-Sade* (1966) et surtout *Le Mahabharata* (1985). Après l'annulation forcée pour cause de pandémie, le TNL est heureux de pouvoir enfin présenter ce joyau théâtral à son public.

A 94 ans, le dramaturge et metteur en scène britannique cosigne avec Marie-Hélène Estienne un sublime manifeste en faveur d'une forme théâtrale débarrassée de tout artifice. Anne Diatkine, Libération

Une production: C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction: Theatre for a New Audience, Grotowski Institute in Wroclaw, National Performing Arts Center, Taiwan R.O.C. - National Taichung Theater, Centro Dramatico Nacional, Madrid, Teatro Dimitri, Verscio, Théâtre Firmin Gémier, La Piscine

Why do we do theatre?
What's it all about?
What's it for?





Auf das
Leben!

© Bohumil Kesthoryz

Wolfram Koch, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay

323

DE

ZAUBERBERG

Thomas Mann / Frank Hoffmann

Uraufführung nach *Der Zauberberg* von Thomas Mann
in einer Fassung von Florian Hirsch

Regie: Frank Hoffmann
Bühne: Christoph Rasche
Kostüme: Jasna Bosnjak
Musik: René Nuss
Licht: Daniel und Zeljko Sestak
Dramaturgie: Florian Hirsch
Maske: Jasmin Schmit
Regieassistent: Mahlia Theismann

Mit: Marc Baum, Ulrich Gebauer, Wolfram Koch, Marco Lorenzini,
Jacqueline Macaulay, Maik Solbach

Ein einfacher junger Mann mit genug Geld reist für drei Wochen aus seiner Heimatstadt Hamburg ins Schweizer Hochgebirge, nach Davos, um seinen lungenkranken Cousin zu besuchen. Aus drei Wochen werden viele Jahre, in denen der angehende Ingenieur, der sich eigentlich am wohlsten fühlt, wenn er gar nichts tut und die fiebrige, horizontale Lebensweise im Sanatorium Berghof schon bald als die für ihn, Hans Castorp, einzig passende erkennt, allmählich der Welt und der Zeit verloren geht.

Zugleich erklimmt Castorp neue Höhen, philosophiert zwischen Liegekur, Röntgen und Speisesaal mit dem italienischen Literaten Settembrini, der die „Soziologie der Leiden“ auf diesem unheimlichen Zauberberg luzide protokolliert. Im Karneval sagt der „petit bourgeois avec un peu de fièvre“ der Russin Clawdia Chauchat Worte, die für ihn nur auf Französisch nicht unaussprechlich sind. Doch die Zeit zeitigt immer dann Veränderungen, wenn es gerade mal flüchtig so scheint, dass man sie eigentlich anhalten sollte. Die Zeit. Weil man glücklich ist.

Wie die Flimmerbilder im Bioskop-Theater von Davos leben die Berghof-Bewohner schattenhaft, illusorisch, infiziert und isoliert vom Rest der Welt, vom „Flachland“, vor sich hin. Und während die neuartige Lungenkrankheit noch immer nicht ausreichend erforscht ist,

Pässe und Grenzen gesperrt werden und die Viren zunehmend die Welt regieren, verändert die „berühmte Luft“ Castorps Denken.

Ursprünglich als kleines, „humoristisches Gegenstück“ zur Cholera-Novelle *Der Tod in Venedig* konzipiert, entwirft *Der Zauberberg* ein monumentales, flirrendes, europäisches Alpenpanorama – und zugleich ein berückendes Innenportrait des modernen Menschen, den auch die Maske nicht vor der Wahrheit, der Unvernunft und der Erkenntnis des Todes schützen kann. **Thomas Mann** erzählt von großem Stumpfsinn und großer Gereiztheit, Ordnung und Freiheit, Krieg und Frieden, Moral und Zerstörung, von Ski und Après-Ski, Liebe und Tod. Inmitten einer Pandemie.

Florian Hirsch hat aus *Der Zauberberg* eine Lesart für unsere Gegenwart destilliert. Regisseur **Frank Hoffmann** stehen einige jener besonderen Schauspieler*innen zur Verfügung, die es braucht, um große Literatur auf der Bühne hautnah erlebbar zu machen.

Premiere am 28. Oktober 2020 um 20.00 Uhr
29., 30. Oktober, 20.00 Uhr
13., 21. November 20.00 Uhr
22. November, 17.00 Uhr
30. Januar 2021 20.00 Uhr
31. Januar 2021, 17.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

Eine Produktion: Théâtre National du Luxembourg

13

ICH HABE AUCH GELEBT!

324

Der Briefwechsel zwischen Astrid Lindgren und Louise Hartung

Gelesen von Jacqueline Macaulay und Anna Stieblich

Uraufführung

TEXT A MUSEK AN DER BAR

DE

Mit: Jacqueline Macaulay und Anna Stieblich

Manchmal frage ich mich, warum ich lebe, warum Menschen überhaupt leben. Aber das erzähle ich nur Dir - ich laufe nicht mit hängendem Kopf herum, sodass es jemand sieht. Falls Du weißt, warum Menschen leben, dann schreib und erzähl es mir.

Astrid Lindgren stand 1953 am Beginn einer beispiellosen Weltkarriere. Bei einem Berlinbesuch lernte sie die deutsche Sängerin und Pädagogin Louise Hartung kennen, etwa ein Jahr nachdem Lindgren sehr plötzlich ihren Mann verloren hatte. Aus der Begegnung entstand eine ganz besondere Freundschaft. Wie wenig andere verstand Hartung die "kleine Melancholie", die Lindgren an manchen Tagen überkam. Über elf Jahre hinweg teilten die beiden außergewöhnlichen Frauen Freude und Trauer und standen einander in über 600 Briefen bei, die sich wie ein Roman lesen. In den Briefen der Freundinnen, die die Weltschriftstellerin Astrid Lindgren von einer ganz neuen Seite zeigen, entsteht ein sehr persönliches Bild vom Leben in Deutschland und Schweden in einer Zeit des Wiederaufbaus und gesellschaftlichen Umbruchs.

Jacqueline Macaulay und Anna Stieblich kennen sich beide von der Bühne und sind auch in Luxemburg keine Unbekannten. So waren sie gemeinsam 2013 in Frank Hoffmanns Inszenierung von Gerhart Hauptmanns *Rose Bernd* zu erleben. Mit *Ich habe auch gelebt!* zeichnen sie einfühlsam und eindringlich das Porträt einer engen Freundschaft, die alle Grenzen überwindet: berührend, klug, traurig und lustig zugleich.

Premiere am 15. November 2020 um 17.00 Uhr
16. November, 20.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

Eine Produktion: Théâtre National du Luxembourg



Astrid Lindgren, Louise Hartung

Falls Du weißt,
warum Menschen
leben, dann
schreib und
erzähl es mir.



Jacqueline Macaulay



Anna Stieblich

Schau wie blau der ist,
der Himmel.



325

DE

PARTERRE

Michel Clees / Bernhard M. Eusterschulte

Uraufführung

Regie und Bühne: Bernhard M. Eusterschulte

Kostüme: Leah Lichtwitz

Musik: Roderik Vanderstraeten

Dramaturgie: Andreas Wagner

Maske: Meva Zabun

Regieassistenz: Patrick Gafron

Mit: Robert Atzlinger, Nora Koenig, Arash Marandi

Sein Bestreben lag darin, es sich heimisch zu machen. Er hatte einen Auftrag zu erledigen. Er ist nie, zumindest nicht wissentlich in einer prekären Situation gewesen. Er hat sich das Parterre ausgesucht, denn es war seinem Auftrag dienlich. Im Parterre konnte man die Vögel gut hören.

Von diesem rätselhaften Auftrag handelt das Stück **Parterre**, in dem Michel Clees, Hausautor der letzten Spielzeit am TNL, gleich drei archetypische Mitglieder einer Wohngemeinschaft zusammenführt: ein im Leben verspätetes Mamasöhnchen, eine engagierte Studentin und einen syrischen Flüchtling, der Döner verkauft.

Der überhitzte Wohnungsmarkt mit seinen horrenden Mieten führt heute Leute unter einem Dach zusammen, die sich recht wenig zu sagen haben. Ging es in den siebziger und achtziger Jahren noch um alternative Lebensentwürfe und die Realisierung eines gesellschaftspolitischen Wandels im Alltag, haben sich Wohngemeinschaften in den letzten Jahrzehnten mehr und mehr zu Zweckgemeinschaften entwickelt.

Doch in *Parterre* bohrt **Michel Clees** tiefer: In der beständigen Selbstdarstellung der einzelnen Protagonisten und dem zerfleischenden

Kommentar wird durch die räumliche Nähe einer Wohnung der Andere in seiner Unerträglichkeit erst recht zum Fremden. Wie können diese drei überhaupt zusammenleben, nicht nur in einer Wohngemeinschaft, sondern in der Gesellschaft ganz allgemein gesprochen? So wie jede Wohngemeinschaft auch eine ungewollte Lebensgemeinschaft ist, gerät sie in Michel Clees' *Parterre* zu einem Sinnbild heutiger gesellschaftlicher Verhältnisse.

Corona hat Michel Clees, dem Hausautor der letzten Spielzeit, einen Strich durch die Rechnung gemacht. Kurz vor der Premiere von *Parterre* im März 2020 stand plötzlich das Land still, die Proben mussten abgebrochen werden. Es ist uns daher eine ausgemachte Freude, sein Stück in dieser neuen Spielzeit endlich zur Uraufführung zu bringen. **Bernhard M. Eusterschulte**, der bereits einige spannende Inszenierungen am Théâtre National du Luxembourg realisierte und zuletzt eine ungewöhnliche Version von Brechts *Antigone*, die durch Europa tourte, zeigte, ruft seine Schauspieler*innen erneut zusammen für letzte Proben zu einer Premiere, auf die alle solange gewartet haben.

Premiere am 3. Dezember 2020 um 20.00 Uhr
4., 8., 9. Dezember, 20.00 Uhr
6. Dezember, 17.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

Eine Produktion: Théâtre National du Luxembourg

MIR RIICHTEN DEN HIMMEL OP!

D'TNL Theaterschmëtt huet sech dëst Joër eppes Besonnesches virgeholl. Fréier bei de Prässiounen op Herläichendag ass ëmmer en „Himmel“ opgeriicht ginn, ënnert deem d'Monstranz gedroë gouf. Vun deem Bild ginn eis Theaterbegeeschtert aus an erfannen eng Zort vu Statiounentheater, dee sech mat ganz aktuellen Themen vun haut ausenanersetzt.

Fir dës Aventür feelen awer nach deen een oder anere Schauspiller, déi eng oder aner Schauspillerin: Dir sidd häerzlech invitéiert, lech beim TNL ze mellen an trotz der Kris mat de Kolleginnen a Kollegen den Himmel am Theater opzeriichten!

Sie haben Interesse am Theater und wollt schon immer einmal in die Theaterwelt hineinschnuppern?

Bei der **TNL Theaterschmëtt** haben Sie die Möglichkeit, selber aktiv auf der Bühne zu stehen und darüber hinaus bei den Theaterproduktionen des TNL hinter die Kulissen zu schauen.

Als Mitglied des Ensembles der Theaterschmëtt nehmen Sie regelmäßig an abendlichen Schauspielworkshops teil und präsentieren im Dezember die erarbeiteten Ergebnisse auf der Bühne des TNL.

Die Mitgliedskarte der TNL Theaterschmëtt berechtigt Sie darüber hinaus zum Besuch von Theateraufführungen im Haus.

Ein erstes Schnupper-Treffen für Neu-Interessierte findet am 15. September 2020 um 18:00 Uhr statt.

Die weiteren Termine sind jeweils montags von 19:00 bis 22:00 Uhr.

Auskünfte und Anmeldung: paul_christophe@hotmail.com

Première de 14. Dezember 2020 um 20.00 Auer
15. Dezember, 20.00 Auer
Théâtre National du Luxembourg

Leedung: Dagmar Weitze a Paul Christophe

Vous vous intéressez au théâtre et vous avez toujours voulu avoir un aperçu du monde de la scène?

La **TNL Theaterschmëtt** vous offre la possibilité de fouler vous-même les planches et de jeter en plus un coup d'œil derrière les coulisses d'autres productions du TNL.

En tant que membre de la Theaterschmëtt, vous participerez régulièrement à des ateliers de théâtre en soirée et, en décembre, vous pourrez présenter votre travail sur scène au grand public.

La carte de membre de la TNL Theaterschmëtt vous donne également le droit d'assister gratuitement aux autres manifestations du TNL.

Le premier rendez-vous sur scène aura lieu le 15 septembre à 18h00

Les autres cours auront lieu tous les lundis de 19h00 à 22h00.

Informations et inscriptions: paul_christophe@hotmail.com

Eng Produktioun: Théâtre National du Luxembourg

À vous
de jouer!



Wir müssen
versuchen, es
loszuwerden.



© Bohumil Kesthoryz

Fabian Krüger

320

DE

DIE VERWANDLUNG

Franz Kafka / Frank Hoffmann

Wiederaufnahme

Regie: Frank Hoffmann
Bühne: Ben Willikens
Bühnenbildmitarbeit: Bernhard M. Eusterschulte
Kostüme: Susann Bieling
Musik: René Nuss
Licht: Daniel Sestak
Dramaturgie: Florian Hirsch
Maske: Jasmin Schmit
Regieassistentz: Mahlia Theismann

Mit: François Camus, Sinja Dieks, Maria Gräfe, Fabian Krüger, Ulrich Kuhlmann, Monique Reuter, Annette Schlechter

Es gibt solche Tage, da will man einfach nur im Bett bleiben: Dies frühzeitige Aufstehn, denkt Gregor Samsa, macht einen ganz blödsinnig. Der Mensch muss seinen Schlaf haben. Doch der Schlaf der Vernunft gebiert Ungeheuer, nicht nur bei Goya.

Samsas Erwachen „aus unruhigen Träumen“ geht nahtlos in den eigentlichen Albtraum über — der Tuchwarenvertreter muss feststellen, dass er sich über Nacht in ein Insekt verwandelt hat, und zwar eines von der unschöneren Sorte. Und, was ihm zunächst beinahe noch schlimmer erscheint: Er hat verschlafen, den Zug verpasst, die ewige Tretmühle des reisenden Vertreters gleichsam im Schlaf zum Erliegen gebracht. Die Familie, deren einziger Versorger der selbstlos die Schulden des Vaters abarbeitende Samsa ist, reagiert ebenso entsetzt wie der Prokurist seiner Firma, welcher sogleich Betrug wittert.

Der Sohn wird in der eigenen Wohnung zum Fremdkörper, sein Zimmer zur Gefängniszelle, schließlich zur Müllhalde. Am Schluss stehen Isolation und Vernichtung, der Tod eines Handlungsreisenden und ein bizarres, scheinbar befreiendes Happy End: Der Lockdown ist vorbei.

Franz Kafkas 1912 entstandene Erzählung *Die Verwandlung* behandelt den Existenzkampf eines Menschen, der schon vor der Metamorphose

anders war als die anderen — ein Künstler unter Spießern vielleicht, wie Nabokov bemerkt hat, für den einzig die Verwandlung in ein „ungeheueres Ungeziefer“ einen Ausweg aus den verhassten ökonomischen Abhängigkeitsverhältnissen bietet. Dieses moderne Gräuelmärchen erzählt vom erbarmungslosen Blick der Anderen und der graduellen Entmenschlichung des Einen.

Nach *Blumfelds Hund* (1992) und der Bearbeitung von *Das Schloss* (2001) hat sich **Frank Hoffmann** zum dritten Mal einem Werk Kafkas gewidmet, im kongenialen Bühnenbild des bedeutenden deutschen Malers **Ben Willikens**. Er inszenierte den Text eben nicht, wie dies häufig geschieht, als Monolog, sondern zeigt die Verwandlung der gesamten Familie Samsa, ihren Zerfall wie ihre Befreiung. **Fabian Krüger**, der zuletzt zahlreiche Hauptrollen am Wiener Burgtheater spielte, ist in der Rolle des Gregor erstmals in Luxemburg zu sehen.

So inszeniert Frank Hoffmann mit diesem Kafka einen heftigen, eingängigen, in Bühnenkunst und Darstellung gelungenen Theaterabend. Empfehlenswert. D'Land

Premiere am 6. Januar 2021 um 20.00 Uhr
7., 8. Januar, 20.00 Uhr
10. Januar, 17.00 Uhr

Théâtre National du Luxembourg

Eine Produktion: Théâtre National du Luxembourg

21

BETRACHTUNG/DAS URTEIL

327

Ulrich Kuhlmann liest Franz Kafka

DE

Uraufführung

Einrichtung: Olivier Ortolani

Mit: Ulrich Kuhlmann

Die Nacht vom 22. auf den 23. September 1912 war eine Sternstunde der Literatur. Da schrieb in Prag, von 10 Uhr abends bis 6 Uhr früh, der Jurist Franz Kafka in einem einzigen, ununterbrochenen Rausch seine Erzählung *Das Urteil*.

Hatte Franz Kafka vorher nur in kleinen, doch grandiosen Aperçus, die er "Betrachtungen" nannte, sein schriftstellerisches Talent ausprobiert, so wurde ihm jetzt bewusst, dass er mit diesem kurzen Text endgültig in die Literatur eingetreten war. *Nur so kann geschrieben werden, nur in einem solchen Zusammenhang, mit solcher Öffnung des Leibes und der Seele*, notierte er am nächsten Tag. Er hatte in seiner, ihm liebsten Erzählung auch sein Thema gefunden, das er in seinen weiteren Werken immer wieder aufgreifen und neu variieren sollte: die Konfrontation des Einzelnen mit einer Ordnungsmacht, das zum Scheitern verurteilte Aufbegehren des Individuums gegen eisern auftretende Autoritäten – hier dargestellt an der verhängnisvollen Begegnung eines Sohnes mit seinem alles kontrollierenden Vater.

Ein paar Monate später wird Kafka in *Die Verwandlung* den Vater-Sohn-Konflikt noch einmal beschreiben und gleichermaßen tragisch enden lassen. Denn in seiner Literatur, wie auch in seinem Leben, sterben vor den Vätern immer die Söhne.

Neben *Das Urteil* werden Passagen aus Kafkas Erzählband *Betrachtung* von Ulrich Kuhlmann, der in Frank Hoffmanns Inszenierung *Die Verwandlung* den Vater spielt, mit der ihm ganz eigenen Eindringlichkeit und einem ausgeprägten Gefühl für sprachliche Kunstwerke vorgetragen.

Von Franz Kafka wird gerne behauptet, dass er ein Visionär gewesen sei, der manche gesellschaftlichen Fehlentwicklungen genau vorausgesehen habe. Doch wer hätte gedacht, dass er auch die Corona-Krise bereits vor fast hundert Jahren vorausahnte, als er in einem seiner Aphorismen schrieb: *Es ist nicht notwendig, dass Du aus dem Haus gehst. Bleib bei Deinem Tisch und horche. Horche nicht einmal, warte nur. Warte nicht einmal, sei völlig still und allein. Anbieten wird sich Dir die Welt zur Entlarvung, sie kann nicht anders, verzückt wird sie sich vor Dir winden.*

Nehmen Sie aber diesmal Kafkas Ratschlag nicht zu sehr beim Wort, sondern setzen Sie Ihre Schutzmaske auf und kommen Sie zu Ulrich Kuhlmanns Lesung, um sich von Kafkas einzigartigen Erzählungen begeistern zu lassen.

Auf seinen Armen trug er
den Vater ins Bett.
Ein schreckliches Gefühl
hatte er, als er während
der paar Schritte zum Bett
hin merkte, dass sein Vater
mit seiner Uhrkette spielte.

A mais bela peça de teatro alguma vez escrita em português.

The most beautiful stage play ever written in Portuguese.

Frederico Lourenço

Maria Leite

328

PT/EN

Em português with english surtitles

In addition to the performances, Artistic Director Nuno Cardoso will offer workshops and audience talks in Portuguese and English for anyone interested in his work and an entertaining ride along the history of modern theater. Dates to be announced!

A etimologia do apelido Castro remete para castelo, construção fortificada. É precisamente um território confinado e claustrofóbico, o de uma imensa casa-país, o que Nuno Cardoso, o novo diretor artístico do Teatro Nacional São João – um dos mais estimulantes projetos teatrais do pós-25 de abril –, nos convida a habitar em Castro (1598), do poeta António Ferreira.

Na sua particular leitura do drama histórico/lenda/mito dos amores de Pedro e Inês, o encenador desvenda-lhe a modernidade e densidade intrínsecas, veladas pela poesia da linguagem e pela elocução. O espetáculo coloca-nos face à intimidade concreta de personagens que se revelam cativas de si próprias e da sua irredutibilidade. Em **Castro**, a mais terrífica das tragédias e morada de algumas das mais belas palavras alguma vez escritas em português, a questão da utopia (do amor, como da revolução) e do seu negro avesso são cruciais: o amor/desejo e o poder como vício e caos, como cegueira que “escurece daquela luz antiga o claro raio”.

O que é a *Castro*? Um poema que, na pirâmide do Sublime da poesia quinhentista portuguesa, ocupa o lugar culminante, ao lado de *Os Lusíadas*, de Luís de Camões. Certamente a mais bela peça de teatro alguma vez escrita em português. **António Ferreira** é a chave que nos permite compreender o fenómeno da poesia renascentista em Portugal. Não se pode dizer mais ...

A production: Teatro Nacional São João, Porto

CASTRO

António Ferreira / Nuno Cardoso

Direction: Nuno Cardoso
Set design: F. Ribeiro
Lighting design: José Álvaro Correia
Costumes: Luís Buchinho
Direction assistance: Nuno M Cardoso

With: Afonso Santos, Joana Carvalho, João Melo, Margarida Carvalho, Maria Leite, Mário Santos, Pedro Frias, Rodrigo Santos

The etymology of the Castro surname is related to a castle, a fortified construction. **Nuno Cardoso**, the new artistic director of Teatro Nacional São João — one of the most compelling theatre projects in post-Carnation Revolution Portugal and collaborative partner of TNL—, invites us to inhabit the confined, claustrophobic territory of a house-country in his staging of *Castro* (1598), by poet **António Ferreira**.

Castro, the most terrifying of tragedies and home to some of the most beautiful words ever written in the Portuguese language, confronts us with the concrete intimacy of characters that come across as captives of themselves. The play exposes the issue of utopia and its dark reverse: love/desire and power as addiction and chaos, as a blindness that “tarnishes/The brilliant rays of the ancient glory”.

What is *Castro*? Certainly the most beautiful stage play ever written in Portuguese—and Ferreira is the key that allows us to understand the phenomenon of Renaissance poetry in Portugal. That is all there is to say ...

Première le 6 février 2021 à 20h00
7 février, 17h00
Théâtre National du Luxembourg

MA BARQUE VAGABONDE

329

Random Trio, Sascha Ley & Véronique Nosbaum

TEXT A MUSEK AN DER BAR

Direction musicale: Romain Nosbaum et Random Trio
Arrangements: Random Trio
Dramaturgie: Sascha Ley
Chant: Sascha Ley & Véronique Nosbaum
Musique: Judith Lecuit (violoncelle), Romain Nosbaum (piano), Daliah Scholl (flûte)

C'est presque au bout du monde, / ma barque vagabonde / errant au gré de l'onde / m'y conduisit un jour ...: A l'instar des paroles de Youkali, le célèbre tango de Kurt Weill, Sascha Ley et Véronique Nosbaum ont choisi d'explorer d'autres paysages musicaux que ceux dans lesquels elles séjournent d'habitude.

Tandis que **Sascha Ley** est connue comme chanteuse jazz aguerrie dans l'improvisation, **Véronique Nosbaum** est une voix d'opéra habituée à la musique baroque. Loin d'être si différentes cependant, elles nourrissent toutes les deux des affinités pour le théâtre et pour la musique contemporaine.

Ces deux voix, parmi les plus importantes du Luxembourg, se rencontrent pour la première fois en concert avec le Random Trio et croisent leurs horizons dans un programme qui rassemble des chansons et compositions issues de genres les plus différents. De Cage à Ravel en passant par la musique populaire et Piazzolla jusqu'à Bowie et Weill, embarquons pour un échange de mondes musicaux dans le cadre intime d'une formation de musique de chambre.

L'audience est diablement réceptive au spectacle et à chaque nouvelle surprise concoctée par les musiciennes et le musicien. D'Land

C'est presque
au bout du monde,
ma barque vagabonde
errant au gré de l'onde
m'y conduisit un jour.



Kamen Sie
denn zu uns,
um zu glauben?



330

DIE NEUEN TODSÜNDEN

DE

Sieben Autorinnen / Anna Bergmann

Uraufführung

Mit: Désirée Ballantyne, Marie-Joelle Blazejewski, Rita Duclos, Lucie Emons, Lucia Lucas, Jacqueline Macaulay, Frida Österberg, Sarah Sandeh, Heisam Abbas, Vazgen Gazaryan, Tom Gramenz, Hadir Kheri Hando, Jens Koch, Clemens Rynkowski, Thomas Schuhmacher, Timo Tank

Autoren: Angeliki Darlasi, Marina Davydova, Larisa Faber, Elise Schmit, Liv Strömquist, Sivan Ben Yishai, Maryam Zaree

Regie: Anna Bergmann

Bühne: Stefan Strumbel, Julia Katharina Berndt

Kostüme: Lane Schäfer, Wicke Naujoks

Video: Sebastian Pircher

Sounddesign: Heiko Schnurpel

Live-Musik / Komposition: Clemens Rynkowski

Choreografie: Emiel Vandenbergh

Dramaturgie: Nele Lindemann, Florian Hirsch, Anna Haas

1925 benannte Mahatma Gandhi die in seinen Augen größten Vergehen der Menschheit, die „Todsünden“ der modernen Gesellschaft. Doch wie steht es in der digitalisierten und globalisierten Welt des 21. Jahrhunderts um Gandhis Thesen? Wo verrät das auf hohen Idealen errichtete Europa seine eigenen Prinzipien und Maximen?

ökologischer Apokalypse und **Maryam Zaree**, preisgekrönte Filmemacherin, Schauspielerin und Theaterautorin, legt in *Wissen ohne Charakter* eine Spur von aktuellen rechtsextremen Tendenzen zurück zu den Verbrechen des Nationalsozialismus. In *Religion ohne Opfer* erzählt die israelische Performerin, Theaterregisseurin und Autorin **Sivan Ben Yishai** auf ambivalente Weise vom höchsten Feiertag des Judentums, Jom Kippur.

Sieben Autorinnen aus dem europäischen Raum, darunter die Luxemburgerinnen Larisa Faber und Elise Schmit, wurden von uns beauftragt, je ein kurzes Stück zu einer von Gandhis Todsünden zu verfassen, aus heutiger Perspektive. Die gefeierte Regisseurin **Anna Bergmann**, deren Inszenierung von Ingmar Bergmans *Persona* beim Berliner Theater-treffen 2019 zu sehen war, verwebt diese neuen, funkelnden Texte zu einem großen, sinnlichen Ensembleabend. Die Bühne stammt vom bekannten bildenden Künstler **Stefan Strumbel**, der unter anderem mit seiner Neugestaltung des Innenraums der Kirche Goldscheuer bei Offenburg für Furore sorgte.

Die in Moskau lebende aserbajdschanische Theatermacherin **Marina Davydova** enthüllt in *Wissenschaft ohne Menschlichkeit* das Geheimnis eines Wissenschaftlers, der sein ganzes Leben lang damit verbracht hat, die „fehlerhafte Maschine“ Mensch zu optimieren, um nicht erst im Tod zur Erkenntnis zu gelangen, während die für ihre feministischen, so klugen wie unterhaltsamen Comics beliebte Schwedin **Liv Strömquist** in *Reichtum ohne Arbeit* der Frage nachgeht: „Wie können wir extremen Wohlstand beenden?“ Die in Rumänien geborene und in Luxemburg und London lebende Schauspielerin und Theaterautorin **Larisa Faber** entwirft in *Geschäft ohne Moral* schließlich das Psychogramm eines Mannes, dessen Leben fundamental durch Missbrauch anderer geprägt ist.

Die neuen Todsünden: In *Politik ohne Prinzipien* widmet sich die griechische Dramatikerin **Angeliki Darlasi** einem realen Politskandal, die Luxemburgerin **Elise Schmit** hinterfragt in *Genuss ohne Gewissen* unser Konsumverhalten vor dem Hintergrund von Klimawandel und

Premiere am 25. Februar 2021 um 19.00 Uhr
26., 27. Februar, 19.00 Uhr
28. Februar, 17.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

Eine Koproduktion: Théâtre National du Luxembourg
Badisches Staatstheater Karlsruhe, Stadsteater Uppsala

SEHNSUCHT

331

Jean-Guillaume Weis

Création mondiale

Tanz — die unfassbare Kunst. Sie schwindet in dem Moment, wo du sie lebst, in dem Moment, wo du sie siehst.

Keine darstellerische Kunst kann den Begriff der Sehnsucht besser umsetzen als der Tanz. Der Tänzer dehnt und streckt sich, greift dabei aber immer wieder ins Leere. Seine Bewegung bleibt oft schwärmerisches Suchen. Wie die blaue Blume der Romantik.

In *Sehnsucht* versucht **Jean-Guillaume Weis** das Unfassbare fassbar zu machen, das, was uns antreibt, das, wonach wir streben. Diese Sehnsucht kann Begehren sein: nach Zusammenhalt, Zugehörigkeit, Verständnis, aber auch nach Liebe. Zuweilen steht dann am Ende eine Art Erfüllung oder ganz einfach nur dieses wundervolle Gefühl, dass man „ist“. „Le sentiment de l'existence“, den Jean-Jacques Rousseau in seinen *Rêveries* beschreibt.

Dans *Sehnsucht*, Jean-Guillaume Weis essaie de comprendre l'incompréhensible, ce qui fait de nous ce que nous sommes, cet éternel désir de cohésion, d'appartenance et d'acceptation, mais également d'amour, afin de retrouver ce merveilleux sentiment d'"exister".

Première le 7 mars 2021 à 17h00
10, 11 mars, 20h00
Théâtre National du Luxembourg

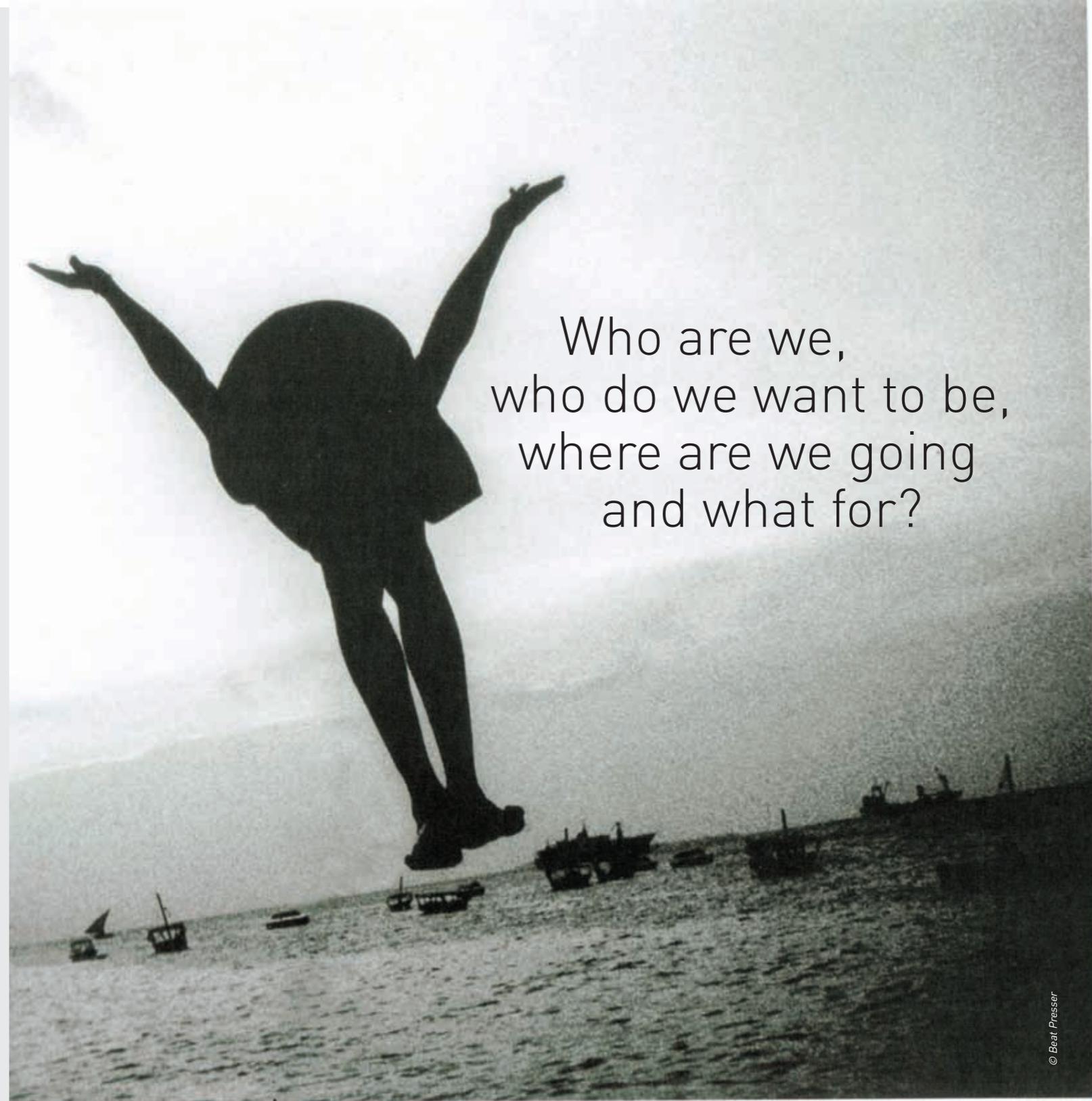
Quels sacrifices faudra-t-il faire? Quels seront les échecs, les succès, les lendemains? L'incertitude l'emporte-t-elle ou bien une partie de ce à quoi nous aspirons va-t-elle devenir réalité? Ou est-ce à la fin la mort qui triomphe, quand le mal de vivre («Weltschmerz») se transforme en nostalgie de la mort («Todessehnsucht»)?

Sehnsucht exprime la fuite, la course, l'urgence qui nous poussent à vivre, à faire et à agir. Souvent, cette expression culmine dans le geste qui se cherche dans le vide.

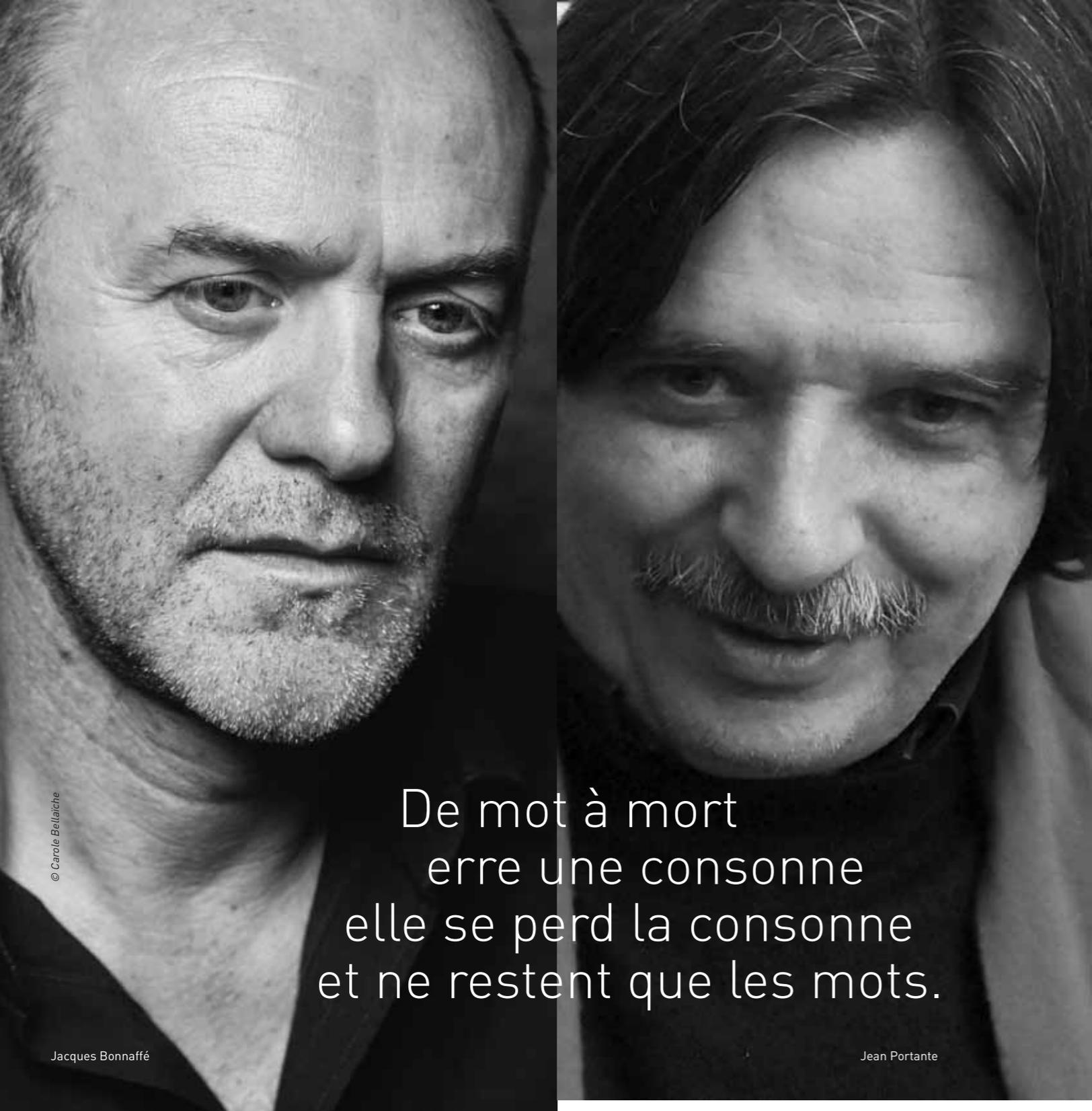
Jean-Guillaume Weis a dansé avec de nombreuses compagnies de premier plan, notamment avec le célèbre Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch. Il est le fondateur du *Dance Theatre Luxembourg* et a déjà réalisé de nombreux projets internationaux. Avec *Sehnsucht* Jean-Guillaume Weis présente sa quatrième création au Théâtre National du Luxembourg.

Elise Schmit, l'autrice en résidence de la nouvelle saison au TNL, va écrire pour Jean-Guillaume Weis un texte sur le thème de la «Sehnsucht», un sentiment qui n'est pas étrangère à son œuvre.

Une coproduction: Théâtre National du Luxembourg, Ministère de la Culture, Dance Theater Luxembourg, DanzSchoul Wellenstein



Who are we,
who do we want to be,
where are we going
and what for?



De mot à mort
erre une consonne
elle se perd la consonne
et ne restent que les mots.

© Carole Bellaièche

Jacques Bonnaffé

Jean Portante

332

FR

FRONTALIER

Jean Portante / Frank Hoffmann

Création mondiale

Mise en scène: Frank Hoffmann

Assistance à la mise en scène: Natalia Sanchez

Avec: Jacques Bonnaffé

Il ne s'est pas relevé après la dernière bataille papa / il a franchi des frontières et s'est relevé / il a fait la guerre et s'est relevé / il a franchi encore des frontières et s'est encore relevé / il a engendré son fils et ils se sont relevés ensemble.

Comme son père jadis, le fils traverse aujourd'hui la frontière entre la Lorraine et le Luxembourg. Pris dans un embouteillage qui est la règle sur ce tronçon d'autoroute, le fils se met à rêver. La procession des voitures évoque d'autres processions, plus longues encore et, surtout, plus terribles: *les processions à la télé / ces migrants qui traversent les couches du temps / quand ont-ils bu ou mangé pour la dernière fois / quand ont-ils dormi pour la dernière fois / quand sont-ils morts pour la dernière fois ...*

Ecrit en grande partie lors d'une résidence d'écrivain à Scy-Chazelles en Lorraine, **Frontalier** de Jean Portante est un long monologue polyphonique qui se déroule dans la tête d'un frontalier imaginaire qui, chaque jour, fait la navette vers le Luxembourg. Mais, au-delà de ce va-et-vient quotidien, surgissent, dans la cabine de la voiture, souvenirs et pensées liés au père, à la migration, aux frontières en général. Se tisse ainsi, alors que la mythologie n'est jamais loin, une toile d'araignée dans laquelle chaque fil entremêle les couches du temps

et de l'espace pour recréer un univers où l'autobiographie familiale de la traversée des Alpes rejoint la tragédie des longues caravanes de réfugiés. *Frontalier* devient alors un cri désespéré contre les murs qui partout se dressent.

Jean Portante est né en 1950 à Differdange, de parents italiens. Son enfance a été marquée par cette double appartenance, ou plutôt par une double non appartenance, puisque comme chaque voyageur, il s'est senti très tôt comme un citoyen de terre de personne. Toute son oeuvre, riche d'une trentaine de livres – poésie, romans, essais, pièces de théâtre – en est imprégnée. En 2011, Jean Portante fut l'auteur en résidence au Théâtre National où il a écrit la pièce *Hexaméron*, mise en scène par Jacqueline Posing-Van Dyck.

Après *Orphée au pays des mortels*, **Frank Hoffmann** met en scène avec *Frontalier* pour la deuxième fois une œuvre de Portante. Le texte est interprété par **Jacques Bonnaffé**, comédien renommé de cinéma et de théâtre. Jusqu'en 2019 il a animé sur France Culture l'émission *Jacques Bonnaffé lit la poésie*.

Première le 13 mars 2021 à 20h00
14 mars à 17h00
22, 23, 26 mars à 20h00
Théâtre National du Luxembourg

Une production: Théâtre National du Luxembourg
Avec le soutien de l'Institut français du Luxembourg

BEGEGNUNGEN

333

Camille Kerger / Sylvia Camarda / Markus Anton Huber

Création mondiale / Uraufführung

Gesamtkonzept und Komposition: Camille Kerger
Zeichnung/Malerei: Markus Anton Huber
Tanz/Kostüme: Sylvia Camarda
Video: Paul Schumacher
Musiker: United Instruments of LUCILIN, Contemporary Music Luxembourg
Oudspieler: Ehsan Al-Eman
Dramaturgie: Andreas Wagner
Szenographie/Körperinstallation: Markus Anton Huber

Begegnungen est un projet insolite dont l'ambition sera d'établir des rencontres inédites entre les arts et les cultures en définissant un espace esthétique et théâtral particulier de conjonctions, sinon de confrontations. Un espace qui nous manque aujourd'hui cruellement.

Heute ist einfach keine gute Zeit für Begegnungen, weil es keinen Raum mehr für sie gibt. Keine gute Zeit für persönlichen Kontakt, wenn die erste Frage an einen Menschen nicht mehr lautet, wie es ihm gehe, sondern: Wo bist du? Wo steckst du gerade, im kontinuierlichen unbegreiflichen Datenstrom? Eine Zeit, in der gezielte Desinformation nicht bloß Bestandteil von Marketingkonzepten ist, sondern politisch motivierte Meinungsmache, die sich auf der weltpolitischen Bühne — heute so klein wie ein Smartphone — unverhohlen als Propaganda und Kriegstreiberei enttarnt. Sie entlässt Kultur in die finstere historische Schmutzdecke eines Kulturkampfes, der bereits zu Zeiten des späteren 19. Jahrhunderts, in der Blüte des Kolonialimperialismus, entscheidend dazu beitrug, Weltkriege zu entfachen. Dieser Anrüchtheit, die der Kultur heute anhaftet, kann die Kunst gleichwohl entgegenwirken, indem sie einen ästhetisch erfahrbaren Raum der Begegnungen der Kulturen herstellt.

Premiere am 19. März 2021 um 20.00 Uhr
21. März, 17.00 Uhr
24., 25. März, 20.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

In *Begegnungen* treffen orientalische, auf arabischer Oud gespielte Klänge auf westliche Musik, komponiert von Camille Kerger. Interpreteten sind Oudspieler **Ehsan Al-Eman** und **United Instruments of Lucilin**. Tanz und Choreografie von **Sylvia Camarda** lassen orientalische Formen in europäische Tanzmuster einfließen.

Die (Aktions-)Zeichnung/Malerei des deutschen Künstlers **Markus Anton Huber**, die live auf der Bühne passiert, überführt dies alles in die audiovisuelle Ebene, wird so zur Szenografie und Körperinstallation.

En réunissant l'Orient et l'Occident, la musique, la danse, la peinture et le théâtre, le projet *Begegnungen* lance un pavé dans la mare d'une réalité souvent hostile aux rencontres et a fortiori à l'idée de la culture même.

Eine Koproduktion: Théâtre National du Luxembourg, animato asbl,
United Instruments of LUCILIN, Contemporary Music Luxembourg



Alles wirkliche
Leben ist
Begegnung.

Martin Buber



* Die Bilder von Markus Anton Huber aus den einzelnen Vorstellungen werden in einer Ausstellung in einer Galerie der Stadt Luxemburg zu sehen sein. Weitere Informationen zu einem späteren Zeitpunkt.



Le rêve oublié est là,
à portée de main,
mais il nous reste
inaccessible.

334 LA DISPARITION DU PAYSAGE

FR

Jean-Philippe Toussaint / Aurélien Bory

Création mondiale

Texte: Jean-Philippe Toussaint

Scénographie et mise en scène: Aurélien Bory

Lumières: Arno Veyrat

Musique: Joan Cambon

Co-scénographie: Pierre Dequivre

Costumes: Manuela Agnesini

Assistant artistique et technique: Stéphane Chipeaux-Dardé

Avec: Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française

Un homme parle, immobile, réduit à l'immobilité en fauteuil après un attentat dont il a été victime dans un café. Il se souvient de la déflagration, puis tout s'est volatilisé, dispersé. Le voilà devant une fenêtre à Ostende, livré, condamné à ses pensées, ses souvenirs, ses observations minutieuses.

Il aperçoit un chantier important en train de s'édifier: on construit apparemment un haut mur qui peu à peu envahit l'espace de la fenêtre, cache la vue, obscurcit et enferme la chambre où il est. Pensées et souvenirs s'obscurcissent à leur tour. La déflagration semble revenir. Il y eut un choc si violent, si total.

Le TNL est heureux de pouvoir s'associer à cette coproduction internationale qui réunit trois artistes exceptionnels dans leurs domaines respectifs.

Une production: C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction: Compagnie 111 – Aurélien Bory; Théâtréde la Cité –
centre dramatique national Toulouse Occitanie; TNB – Théâtre National de
Bretagne; Théâtre National du Luxembourg; Théâtre Princesse Grace,
Monaco; Les Hivernales du Festival d'Anjou; La Coursive –
Scène Nationale de La Rochelle

Avec le soutien de l'Institut français du Luxembourg

Jean-Philippe Toussaint est un écrivain et réalisateur belge de langue française. Il est l'auteur de romans qui se caractérisent par un style et un récit minimalistes, dans lesquels les personnages et les choses n'ont d'autre signification qu'eux-mêmes. Il obtient en 1986 le prix littéraire de la Vocation pour son premier roman publié *La Salle de bain*. Ses romans sont traduits en plus de vingt langues.

Après des études de physique à l'Université de Strasbourg, Aurélien Bory travaille dans le domaine de l'acoustique architecturale et se consacre ensuite aux arts de la scène. Depuis l'an 2000, il dirige la compagnie 111 qui porte aujourd'hui un répertoire de quatorze spectacles, présenté dans les grands festivals et les plus prestigieuses scènes internationales.

À la fois acteur de cinéma et de théâtre, Denis Podalydès impose son image malicieuse dans des rôles souvent fantaisistes. Comique ou touchant, lunaire ou naïf, il incarne la réussite d'un acteur dans ses choix de rôle autant que dans ses compositions. Sociétaire de la Comédie-Française, il a remporté deux Molière. Dernièrement, il a brillé dans le film *J'accuse* de Roman Polanski.

Première le 30 mars 2021 à 20h00
31 mars et 1^{er} avril, 20h00
Théâtre National du Luxembourg

LA PESTE

335

Albert Camus / Frank Hoffmann

FR

Création

Mise en scène: Frank Hoffmann

Dramaturgie: Florian Hirsch

Avec: François Camus, Marie Jung

Naturellement, vous savez ce que c'est, Rieux ? - J'attends le résultat des analyses. - Moi, je le sais. Et je n'ai pas besoin d'analyses. J'ai fait une partie de ma carrière en Chine, et j'ai vu quelques cas à Paris, il y a une vingtaine d'années. Seulement, on n'a pas osé leur donner un nom, sur le moment ... Et puis, comme disait un confrère: "C'est impossible, tout le monde sait qu'elle a disparu de l'Occident."

Oran, un jour d'avril 1940, le docteur Rieux découvre le cadavre d'un rat sur son palier. Quelques jours plus tard, une agence de presse annonce que plus de six mille rats ont été ramassés le jour même. L'angoisse s'accroît. Quelques personnes commencent à émettre quelques récriminations contre la municipalité. Le concierge de l'immeuble de Rieux tombe malade. Le docteur essaye de le soigner. Sa maladie s'aggrave rapidement. Rieux ne peut rien faire pour le sauver. Le concierge succombe à un mal violent et mystérieux. Les morts se multiplient. Après bien des réticences et des tracasseries administratives, Rieux parvient à ce que les autorités prennent conscience de l'épidémie et se décident à "fermer" la ville. La ville s'installe peu à peu dans l'isolement. L'enfermement et la peur

modifient les comportements collectifs et individuels: *la peste fut notre affaire à tous*, note le narrateur.

Le constat est terrible et sans appel. Et sa résonance aujourd'hui, en période de pandémie, particulièrement douloureuse. Il n'est pas surprenant que pendant le confinement de 2020, les ventes du roman aient augmenté. Il ne faut cependant pas oublier que *La peste* ne décrit pas seulement une crise sanitaire, mais fait figure de métaphore pour une crise plus profonde, politique et sociétale.

Albert Camus naît à Mondovi, en Algérie, en 1913. Pendant la seconde guerre mondiale, il intègre un mouvement de résistance à Paris, puis devient rédacteur en chef du journal «Combat» à la Libération. Romancier, dramaturge et essayiste, il signe notamment *L'étranger* (1942) et *La peste* (1947), et reçoit le prix Nobel de littérature en 1957. Il meurt en 1960 dans un accident de voiture.

La peste est, bien sûr, un roman, mais il est bâti comme une tragédie en cinq actes. On a donc assez d'arguments pour le porter sur scène. Dans sa mise en scène, **Frank Hoffmann** veut se concentrer sur l'essence même de l'oeuvre en inventant une forme particulièrement propice au fait théâtral.

Une production: Théâtre National du Luxembourg

Oui, dit-il, c'est
à peine croyable.
Mais il semble bien
que ce soit la peste.





Benjamin
ich hab nichts
anzuziehen.

Chris Pichler

© Elfie Semotan

336 NOCH EIN CHAMPAGNER UND ICH LIEGE UNTERM GASTGEBER

DE

Zwanziger Jahre-Schlager der frechen Art

TEXT A MUSEK AN DER BAR

Lieder von Friedrich Holländer, Fritz Rotter, Robert Stolz, Walter Jurmann, Franz Lehár, Richard Fall, Theo Mackeben, Anton Profes u.a.

Mit: Chris Pichler

Man sitzt in der Bar zum Krokodil, es geht die Lou lila von Kopf bis Schuh lila, Bel Ami hat Glück bei den Frauen und Frauen brauchen immer einen Hausfreund oder ausgerechnet Bananen! Denn die ganze Welt ist wie verhext, die Liebe und der Spargel wächst, und wenn die Lippen schweigen, flüstern Geigen: Irgendwo auf der Welt gibt's ein kleines bisschen Glück.

Die Goldenen 20er Jahre! In Berlin, Wien und New York blüht die Kultur, das Nachtleben. Es wird Charleston getanzt, ins Kino gegangen und Jazz gehört. Die Menschen wollen den Alltag Alltag und den Augenblick Augenblick sein lassen! Chris Pichler und ihr Pianist begeben sich auf eine musikalische Zeitreise in die Roaring Twenties.

Chris Pichler ist Schauspielerin, Sängerin, Sprecherin, Regisseurin und Autorin. Mehrfach mit Preisen ausgezeichnet, verfügt sie über ein vielfältiges Charakterrollenrepertoire, von der Klassik bis zur Moderne.

Publikum und Kritik feiern europaweit ihre ausdrucksstarken Soloprogramme, in deren Mittelpunkt Frauen der Zeitgeschichte stehen: Jackie Kennedy, Marie Antoinette, Cosima Wagner sowie auch literarische Vorlagen, etwa Chrysothemis und Molly Bloom (aus *Ulysses* von James Joyce) oder auch Romy Schneider – *Zwei Gesichter einer Frau*, ein Soloabend, mit dem sie seit einem Jahrzehnt erfolgreich an Theatern und bei Festivals im In- und Ausland gastiert. Sie wurde damit 2009 zur „Schauspielerin des Jahres“ von ORF Ö1 ausgezeichnet. Chris Pichler ist aus zahlreichen Kino- und Fernsehproduktionen bekannt, die Zuhörer kennen auch ihre markante Stimme aus dem Rundfunk und von Hörbüchern. Darüber hinaus ist sie seit 2014 mit einem Lehrauftrag „Schauspiel für Opernsänger“ an der Hochschule für Musik und darstellende Kunst Wien tätig.

Allrounderin Chris Pichler in ihrer 20er-Jahre-Revue: Trampelapplaus und Bravorufe. Einfach köstlich. Kulttipp

Premiere am 24. April 2021 um 20.00 Uhr
25. April, 17.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

hannahmadance

Uraufführung

Her hair was as a wet fleece of gold, and each separate hair as a thread of line gold in a cup of glass. Her body was as white ivory, and her tail was of silver and pearl. Silver and pearl was her tail, and the green weeds of the sea coiled round it; and like sea-shells were her ears, and her lips were like sea-coral. The cold waves dashed over her cold breasts, and the salt glistened upon her eyelids.

The Fisherman and his Soul / Oscar Wilde

How do we define the “non- reproducible magical soul”, the aura, the prehistoric part in every individual, the meaning of love in this modern, digitalised and globalised society? *ONDA* explores the relationship of men and the cold, technical world and asks how we can become and build an identity in the stress field of the digital and analog world.

Wie definieren wir die „nicht-reproduzierbare, magische Seele“, die Aura, den prähistorischen Teil eines jeden Menschen, die Bedeutung von Liebe in dieser modernen, digitalisierten und globalisierten Gesellschaft? *ONDA* erkundet die Beziehung von Menschen in einem

Opening Night 7th of May 2021 at 8pm
9th May, 5pm
11th May, 8pm
Théâtre National du Luxembourg

Konzept/Choreografie: Hannah Ma
Video-, Musikdesign, live Musik: Sebastian Purfürst/
 LEM- Studios Berlin
Bühne/Kostüm: N.N.
Tanz/Choreografie: Kesuke Mihara (JP/Korea),
 Hannah Ma (GER/CHN), Sergio Mel (BRA/LU) Ritsuko Matsuoka (JP),
 Yuri Fortini (IT), Christin Braband (GER)

kalten, technischen Umfeld und erforscht, wie wir eine Identität erschaffen können, mitten im Spannungsfeld zwischen analoger und digitaler Welt. So wie auch unsere Identität verschiedenste Ebenen hat, öffnet *ONDA* drei imaginäre Ebenen, repräsentiert durch Videoinstallationen und Musik, welche die Räume erkunden, die wir jeden Tag beleben. Was ist eine menschliche Seele wert? Wie kann man Identität und Liebe leben? Wie schnell wandeln sie sich in dieser schnelllebigen Welt? Diese Fragen stellt Hannah Ma in ihrem neuen Tanzprojekt.

Die regelmäßig in Luxemburg tätige deutsch-chinesische Tänzerin und Choreografin **Hannah Ma** tritt bereits zum dritten Mal im Théâtre National du Luxembourg auf. Nach ihrer Version des Nussknackers und dem Stück *UNDO* kommt sie nun mit einer spannenden internationalen Produktion nach Luxemburg, in der Tänzerinnen und Tänzer aus Japan, Korea, Brasilien, Italien, Deutschland und Luxemburg auf dem Tanzboden wahrhaft Wellen schlagen.

Eine Produktion: HAN SÚN Gathering/The People United ASBL (LU), hannahmadance (GER)
 Koproduktion: Théâtre National du Luxembourg (LU), National Arts Festival Makanda (ZA), UJ Arts & Culture Johannesburg (ZA)
 Partner: Nai Ni Chen Dance Company/(NY), LEM- Studios Berlin (GER)
 Unterstützt durch: Trois C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourg (LU); Ministerium für Bildung, Wissenschaft und Kultur Rheinland-Pfalz (GER)

The cold waves
 dashed over her
 cold breasts, and
 the salt glistened
 upon her eyelids.



Wer nicht
aufsteht, der
bleibt liegen!

© Mirjam Stängl

338

DIE REISE. EIN TRIP

DE

Nach Bernward Vesper / Kathrin Herm

Uraufführung

Regie: Kathrin Herm
Bühne und Kostüme: Mirjam Stängl
Video: Tina Wilke
Musik: Pola Lia Schulten
Dramaturgie: Florian Hirsch

Mit: Aleksandra Corovic, Aaron Friesz, Robert Huschenbett

Im August 1969 kündigt Bernward Vesper, Sohn des protestantischen Blut-und-Boden-Dichters Will Vesper und Verlobter der RAF-Mitbegründerin Gudrun Ensslin, die ihn für Andreas Baader verließ, ein Buchprojekt an: die detaillierte Schilderung eines 24-stündigen LSD-Trips, vermischt mit aktuellen Reflexionen und autobiographischen Passagen.

Auf diese Weise entsteht einer der radikalsten Texte des 20. Jahrhunderts, ein uferloser Brief an den Vater — und an den eigenen Sohn. *Die Reise* ist kein Roman, kein Essay, keine Chronik, keine Beichte, sondern all dies zusammen, ein Spiel zufälliger elektrischer Ströme auf meiner Großhirnrinde. Bernward Vesper, der sich gegen den bewaffneten Kampf entscheidet, aber lieber einen Frontalunfall baut, als stillzustehen, begibt sich im Rausch auf einen Road Trip durch Europa, eine Reise zu sich selbst, ans Ende der Nacht. Der laut Selbstauskunft „langsam ausgeflippte“ Autor konnte das Buch nicht vollenden. Erst sechs Jahre nach seinem Suizid in einer psychiatrischen Anstalt erschien das Großfragment in einer von Jörg Schröder edierten Fassung — und erfuhr im „Deutschen Herbst“ 1977 mit den Toten von Stammheim enorme Aufmerksamkeit, nicht zuletzt als bedeutendes Zeitdokument der 68er-Bewegung.

Was kann uns Vespers einzigartiger Bestseller heute — 50 Jahre nach Gründung der RAF, in Zeiten neuer Emanzipationsbewegungen wie „Black Lives Matter“ und „Fridays for Future“, aber auch eines zunehmend bedrohlicher werdenden Rechtsextremismus — erzählen?

Das Performance-Kollektiv *tangent.COLLABORATIONS* geht in einer wienerisch-luxemburgischen Koproduktion mit Vespers „Roman-essay“ auf die Reise und macht dieses Monster von einem Text mit drei Schauspieler*innen in einer multimedialen Bühnenperformance erfahrbar. Orte, Situationen und Zeitebenen verweben sich in der Arbeit der jungen Regisseurin Kathrin Herm zu einem dichten Netz aus Kindheitserinnerungen, luziden wie megalomanischen Gesellschaftsanalysen und bewusstseinsveränderndem Horrortrip. *Those who cannot remember the past are condemned to repeat it*, schreibt der spanische Philosoph George Santayana.

Nehmt keine Drogen, schaut euch das an!
Der Falter, Wien

Eine Koproduktion: Théâtre National du Luxembourg/
tangent.COLLABORATIONS, in Kooperation mit dem Werk X-Petersplatz, Wien

Premiere am 20. Mai 2021 um 20.00 Uhr
21., 22. Mai, 20.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

MIDSUMMER

339

David Greig with Gordon McIntyre / Anne Simon

EN

Creation

Direction: Anne Simon
Dramaturgy: Florian Hirsch

With: Larisa Faber and Daron Yates

Midsummer's weekend in Edinburgh. It's raining. Bob's a failing car salesman on the fringes of the city's underworld. Helena's a high-powered divorce lawyer with a taste for other people's husbands.

Helene is totally out of his league; Bob is not her type at all. They absolutely should not sleep together. Which is, of course, why they do.

Midsummer is the story of a great lost weekend of bridge-burning, car chases, wedding bust-ups, bondage miscalculations, midnight trysts and self-loathing hangovers. A play with music, with songs. *Midsummer* wears its rose-tinted glasses proudly, asking how we choose to remember our own stories. The play's first outing in 2008, just after the financial crash, was designed to be an experience of pure joy for its audience. Ten years on, we have different reasons to need a pick-me-up. (The Guardian). — And thirteen years on, we might add, even more.

David Greig (born 1969) is a Scottish playwright and theatre director. His work has been performed at many of the major theatres in Britain, including the Traverse Theatre, Royal Court Theatre, Royal National Theatre, Royal Lyceum Theatre and the Royal Shakespeare Company, and has been produced around the world.

The Luxemburgish theatre director Anne Simon works on a regular basis at TNL. Due to the pandemic her staging of Will Eno's *The Open House* had to be cancelled. With David Greig's *Midsummer* she will set out on another attempt at exploring a riveting story of our times and ambivalent yet highly likable characters.

Opening Night 4th of June 2021 at 8pm
6th of June, 5pm
8th, 10th, 11th of June, 8pm
Théâtre National du Luxembourg

A production: Théâtre National du Luxembourg



We can do
anything
tonight.

MOMENTS.
AND MORE.
AND BOOKS.



© Bohumi Kesthoriz

Die Verwandlung Maria Gräfe, Fabian Krüger, François Camus



Philipp Hauss



Jean Asselborn

MERDE ALORS!

Philipp Hauss liest Auszüge aus Jean Asselborns politischer Biographie

Merde alors! Mit diesem Ausruf schloss **Jean Asselborn**, der dienstälteste Außenminister der Europäischen Union, seine Zurechtweisung des ehemaligen italienischen Vizepremiers Matteo Salvini. Asselborn forderte ein klares Bekenntnis zu Menschlichkeit und Gerechtigkeit in Zeiten der Flüchtlingskrise. Seit 2004 im Amt, hat der luxemburgische Sozialdemokrat seine konsequente Haltung für eine humanistische Außenpolitik während aller Höhen und Tiefen der EU beibehalten. So erlebte er die EU-Erweiterung, die Finanz- und Wirtschaftskrise, die Migrationswelle und die damit einhergehende Uneinigkeit über eine solidarische Verteilung der Flüchtlinge, den Ukraine-Konflikt, den Krieg in Syrien, den Brexit und die Corona-Krise.

Die renommierte Journalistin **Margaretha Kopeinig** zeichnet in dieser Biografie ein lebendiges und eindruckliches Bild von Jean Asselborn und seiner politischen Karriere: von den Anfängen als Bürgermeister seiner Heimatstadt Steinfurt über den Parteivorsitz der luxemburgischen

Sozialdemokratie bis hin zum Minister für auswärtige und europäische Angelegenheiten. Dabei schafft sie es nicht nur, den humorvollen und engagierten Politiker lebhaft darzustellen, sondern zeigt auch, wie notwendig konsequente Haltungen und klare Positionen in turbulenten Zeiten sind.

2019 wurde — inspiriert von Jean Asselborns mittlerweile auf T-Shirts verewigtem Merde alors! -Moment — unter dem Titel „*Alles kann passieren!*“: *Ein Polittheater* eine von Florian Klenk und Doron Rabinovici erstellte Collage populistischer Reden unserer Zeit mit vier Schauspielerinnen am Wiener Burgtheater aufgeführt. Der Abend war in der Folge auch am TNL zu sehen. **Philipp Hauss**, Schauspieler, Regisseur, promovierter Philosoph und seit 2002 im Ensemble des Burgtheaters, wird nun aus Asselborns Biographie lesen; im Anschluß findet eine Podiumsdiskussion mit dem Außenminister statt.

Premiere am 10. Oktober 2020 um 20.00 Uhr
Théâtre National du Luxembourg

DER FREMDE BLICK

Roberto Ciulli liest aus seinem Buch und diskutiert mit Gästen über *Europa, das Fremde und das Theater*

Frage: »Sie wollten einmal Philosoph werden ...«

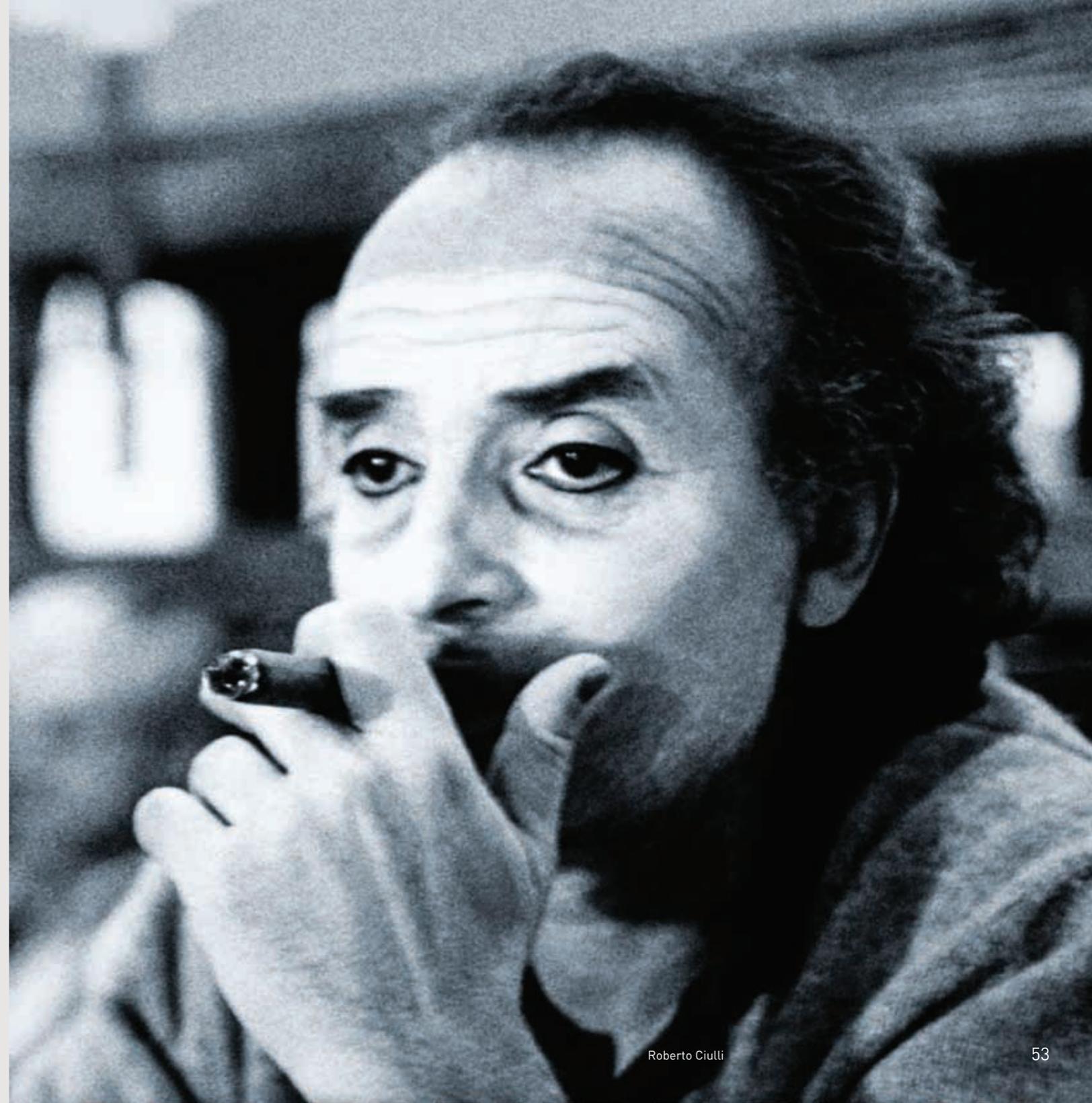
Roberto Ciulli: »Ich bin Philosoph geworden. Mich hat immer interessiert, Philosophie für eine Gesellschaft in die Praxis umzusetzen. Wenn es so etwas wie eine kollektive Intelligenz gibt, dann ist das Theater der beste Ort dafür, sie zu entfalten. Der sokratische Dialog ist die Methode.«

Roberto Ciulli, geboren 1934 in Mailand, ist ein Ausnahmekünstler, der durch „Humor, Menschenkenntnis, Ernst und Liebe“ in vierzig Jahren mit dem Theater an der Ruhr ein einzigartiges, international höchst angesehenes Theatermodell geschaffen hat.

Der fremde Blick ist eine die monumentale Sammlung von Gesprächen, Texten und Fotos, die Alexander Wewerka und Jonas Tinius anlässlich des 85. Geburtstags von Roberto Ciulli herausgegeben haben. Ciulli erzählt von seiner Kindheit im faschistischen Italien und seinem Studium der Philosophie in den 1950er Jahren.

1961 gründet er das Zelttheater Il Globo am Stadtrand von Mailand. 1965 folgt nach einem Neuanfang als Fabrikarbeiter in Deutschland eine Karriere als Regisseur an Theatern in Göttingen, Köln, Berlin und Düsseldorf. 1980 gründet Roberto Ciulli in Mülheim an der Ruhr gemeinsam mit dem Dramaturgen Helmut Schäfer und dem Bühnenbildner Graf-Edzard Habben das Theater an der Ruhr – ein freies, aber staatlich subventioniertes Ensembletheater, bei dem das Reisen und der Kulturaustausch zum Programm gehören. In über 35 Jahren besucht das Theater über 40 Länder und holt zugleich die Welt ins Ruhrgebiet, indem es Künstler aus u.a. Chile, Polen, Russland, Ex-Jugoslawien, Ägypten, Türkei, Iran und Irak nach Mülheim einlädt.

Der legendäre Theatermacher Roberto Ciulli, der am Théâtre National zuletzt eine besondere, auf die Essenz reduzierte Vision von Ibsens *Peer Gynt* gezeigt hat, wird dieses „Lebenswerk“ vorstellen und gemeinsam mit dem ihm über viele Jahre verbundenen Frank Hoffmann und anderen Gästen über Europa und das Fremde sowie ein halbes Jahrhundert Theater- und Kulturgeschichte diskutieren.



A VOUS DE JOUER! ELO UN IECH! LUST AUF THEATER!

Maach Theater! C'est sous ce slogan que, il y a 16 ans, le Théâtre National du Luxembourg a initié le **TNL Jugendclub**. Un an après, la **TNL Kannerbühn** a vu le jour. Et depuis peu, nous avons décidé de créer pour toutes celles et ceux qui n'ont plus l'âge de la Kannerbühn et du Jugendclub, mais qui ont envie de monter sur scène, la **TNL Theaterschmëtt**. Par toutes ces initiatives, nous ouvrons grandes les portes du théâtre vers la société civile, vers vous, les comédien(ne)s en herbe. Rejoignez-nous! Vous êtes les bienvenu(e)s! Dès que vous traversez le seuil du théâtre, vous aurez en plus droit à des espaces de création, des ateliers-découvertes, des soirées de débats et des workshops ainsi qu'à des rencontres avec les artistes de productions prestigieuses. Ceci vaut aussi bien pour les enfants et jeunes que pour les adultes.

Maach Theater! Unter diesem Motto hat das Théâtre National du Luxembourg vor 16 Jahren den **TNL Jugendclub** gegründet. Ein Jahr später entstand die **TNL Kannerbühn**. Und seit kurzem gibt es für alle, die zwar nicht mehr das Alter der Kannerbühn und des Jugendclubs besitzen, die aber wahnsinnig Lust auf die Bühne haben, die **TNL Theaterschmëtt**. Durch all diese Initiativen öffnen wir die Tore des Theaters weit nach draußen. Wir laden Euch ein, zu uns zu kommen und mitzumischen, mitzuspielen. Herzlich willkommen! Sobald Sie die Schwelle des Theaters überschreiten, bieten wir Ihnen zusätzlich kreative Freiräume, Diskussionsforen, Werkstätten, Workshops sowie Begegnungen mit bekannten Künstlern herausragender Theaterproduktionen. Dies gilt für Kinder, Jugendliche und natürlich für Erwachsene.





TNL KANNERBOHN

Kanner op d'Bühn!

Pour enfants à partir de 8 ans / Für Kinder ab 8 Jahren

La TNL Kannerbühn propose aux enfants une découverte du monde et des métiers du théâtre. Après des ateliers d'initiation, les enfants développeront des histoires à partir d'improvisations et de jeux scéniques qui formeront la moelle épinière de leur spectacle représenté en fin de saison.

Die TNL Kannerbühn ermöglicht den Kindern, die Welt und die Berufe des Theaters zu entdecken. Nach einer Einführung entwickeln die Kinder Geschichten, ausgehend von Improvisationen und szenischen Spielen. Das daraus entstehende Stück wird gegen Spielzeitende vor Publikum aufgeführt.

Inscriptions/Anmeldung: jusqu'au/bis 29.9.2020

Premier rendez-vous/Erstes Treffen: 6.10.2020, 14h00

Quand/Wann: chaque deuxième mardi 14h00-16h00/
jeden zweiten Dienstag: 14.00-16.00 Uhr

Langue/Sprache: luxembourgeois/Luxemburgisch

Représentation/Vorstellung: 20.6.2021, 17h00

Tarif d'inscription/Einschreibgebühren: 200 €

Renseignements et inscriptions/ Auskünfte und Anmeldung:

jill.c.christophe@gmail.com



Maach Theater!

Pour jeunes de 12 à 19 ans / Für Jugendliche von 12 bis 19 Jahren

Depuis 16 ans, le TNL donne avec son TNL Jugendclub aux jeunes la possibilité de s'initier au théâtre et surtout de réaliser eux-mêmes une création théâtrale, de l'écriture à la mise en scène en passant par la scénographie, les costumes, le son et bien sûr le jeu d'acteur. Le projet *Maach Theater!* permet d'un côté aux jeunes de découvrir concrètement les différents métiers de la scène à travers la rencontre avec des professionnels, et de l'autre de monter eux-mêmes sur scène dans leur propre spectacle.

Seit 16 Jahren gibt das TNL jungen Menschen im TNL Jugendclub die Möglichkeit, Theater in seinen verschiedensten Facetten kennenzulernen und vor allem ihr eigenes Stück zu verwirklichen, vom Schreiben bis zur Inszenierung, über die Gestaltung des Bühnenbilds, der Kostüme, des Tons und des Schauspiels natürlich. Das Projekt *Maach Theater!* bietet zum einen den Jugendlichen die Gelegenheit, die verschiedenen Theaterberufe ganz konkret und praktisch zu erleben durch die Begegnung und Zusammenarbeit mit Profis aus dem Theaterbereich, zum anderen in ihrem eigenen Stück selbst auf der Bühne zu stehen.

Inscriptions/Anmeldung: jusqu'au/bis 29.9.2020

Premier rendez-vous/Erstes Treffen: 6.10.2020, 16h15

Quand/Wann: chaque deuxième mardi: 16h15-19h15/
jeden zweiten Dienstag: 16.15 Uhr-19.15 Uhr

(À partir d'avril commence la phase de répétition plus intense/
Ab April beginnt die intensivere Probenphase).

Représentations/Vorstellungen: 2., 3.7.2021, 20h00

Tarif d'inscription/Einschreibgebühren: 200 €

Renseignements et inscriptions/Auskünfte und Anmeldung:

jill.c.christophe@gmail.com



Footnotes

THEATER AN DER CHAMBER!

1919-2019 100 Joer Wahlrecht zu Lëtzebuerg

Représentations le 28 septembre 2019 à 11h00, 14h00, 16h00
Chambre des Députés

Es ist gelungen, auf kurzweilige Art und Weise die Geschichte des allgemeinen Wahlrechtes in Luxemburg pointiert dazustellen. (...) Mit viel Sprach- und Charakterkomik wurde für nötige Auflockerung gesorgt und einem trockenen Vortragscharakter der originalen Textpassagen vorgebeugt. (...) Der Inzinierung ist somit vortrefflich gelungen, was sie sich vorgenommen hat: eine belehrende und unterhaltsame Darbietung für ein breites Publikum, bei der mit Sicherheit keine Langeweile aufkam.

Christine Mandy, Lëtzebuenger Journal

LE DIEU DU CARNAGE

Yasmina Reza/Frank Hoffmann

Reprise le 4 octobre 2019, 5 représentations

Frank Hoffmann livre une vision nouvelle et géniale de ce «carnage». Un huis-clos magistral, porté par des comédiens lançant ce texte vitriolé avec une folie théâtrale qu'on n'avait pas vue depuis longtemps.

Godefroy Gordet, D'Land

Frank Hoffmann réussit une mise en scène tsunami-maîtrisé pour un texte au déferlement-contrôlé. Beaux paradoxes, n'est-ce pas, mais aux très convaincants effets scéniques... et de sens. (...) Frank Hoffmann emporte le tout au grand galop dans un univers surréaliste au délire absolument révélateur. Ses comédiens, qui l'ont compris, déferlent à leur tour, dans un jeu millimétré qui en fait les rouages indispensables au fonctionnement de cette mécanique en folie.

Stéphane Gilbert, Luxemburger Wort

Le Dieu du carnage revisité et déconstruit par Frank Hoffmann reste à voir – pour son inventivité, pour le jeu des acteurs, pour l'intelligence du propos et pour sa beauté scénographique.

Jeff Schinker, Tageblatt



Theater an der Chamber!



Le Dieu du carnage





Nom lesse gi mer an den Hobbykeller

NOM LESSE GI MER AN DEN HOBBYKELLER

Guy Rewenig/Frank Hoffmann

Première den 22. Oktober 2019, 8 Virstellungen
2 Virstellungen, Cape Ettelbruck

Guy Rewenigs "gëfteg Heemechtsparodie", so das Programmheft, wirkt am Ende regelrecht immunisierend. Man muss sich wohl eben regelmäßig das Hässliche so richtig um die Ohren schlagen lassen, um den unbezahlbaren Wert des Schönen wieder erkennen zu können.
Vesna Andonovic, Luxemburger Wort

Die zehnte Theater-Kooperation zwischen Frank Hoffmann und Guy Rewenig, *Nom lesse gi mer an den Hobbykeller* ist eine bittere Satire auf (Un-)Tiefen der luxemburgischen Gesellschaft: beklemmend, sprachlich berauschend und schauspielerisch überzeugend.
Anina Valle Thiele, Tageblatt

Je presentais une réussite à tous les niveaux, et ce fut le cas. Lorsque des valeurs sûres s'associent pour une pièce aussi forte que *Nom lesse gi mer an den Hobbykeller*, le résultat se doit d'être à la hauteur des attentes du public.
Michel Schroeder, Zeitung vum Lëtzebuenger Vollek

BAAL

Bertolt Brecht/Thomas Thieme/Arthur Thieme

Premiere am 7. November 2019, 2 Vorstellungen

Thomas und Arthur Thieme präsentieren Brechts Jugendwerk *Baal* in einer konzertanten Aufführung - völlig konfus, doch naturhaft kraftvoll.
Claude Reiles, D'Land

Das ist von einer großen, betörenden Schwermut ebenso wie von schlagender Wucht (...) Ein berührender Abend, eine große 'Ballade'.
Süddeutsche Zeitung

Jedes Wispern, jede Pause trafen so exakt wie jeder Gitarrenton auf Worte, Stimmung und Bilder (...) Ein großer, viel beklatschter Abend für Brecht und ein Abend, der zeigt, was Theater wirklich sein kann.
Donaukurier

QUI A TUÉ MON PÈRE

Edouard Louis/Stanislas Nordey

Première le 12 novembre 2019, 2 représentations

Un spectacle bouleversant. Une preuve des pouvoirs de la littérature et du théâtre - du moins quand il est tel.
Stéphane Gilbert, Luxemburger Wort

Stanislas Nordey, directeur du Théâtre National de Strasbourg, porte ce monologue poignant, dans un bel équilibre entre incarnation et juste distance.
Karine Sitarz, D'Land

Un formidable témoignage d'amour d'un fils à son père, dans une famille qui a toujours eu du mal à dire "je t'aime". (...) On n'a jamais entendu le comédien comme cela, et il est magnifique.
Stéphane Capron, sceneweb.f

Un texte intime qui croise le fer avec le politique porté par un des plus grands acteurs de sa génération.
Marie-Josée Sirach, L'Humanité

RITTER ODILO UND DER STRENGE HERR WINTER

Mareike Zimmermann/Henry Purcell/Alexandra Pape

Premiere am 24. November 2019
3 Vorstellungen

Kann Barockmusik schon kleinen Kindern Spaß machen und sie fast eine Stunde bei Laune halten? Aber ja, wenn man sie in eine lustige Geschichte verpackt. Das beweist Mareike Zimmermanns Kinderoper vom Ritter Odilo.
Silvia Buss, Saarbrücker Zeitung



Qui a tué mon père



Ritter Odilo



RAUSCH

Cluj (RO), 24. November 2019
1 Vorstellung

Intoxication is one of those shows that reminds the viewer why theater as an art survives. *Nona Rapotan, Book Hub*

LOVE AND JEALOUSY

Albena Petrovic Vrachanska/Svetla Georgieva/Peter Thabit Jones

Première le 6 décembre 2019
2 représentations

Emotive, réservée, étincelante, la musique d'Albena Petrovic, tout en restant narrative et illustratrice s'octroie quelque distance avec l'action sur scène. Les instrumentistes de Lucilin sont tour à tour solistes et piliers d'une structure souple, qui à tout moment pourtant risque de s'écrouler (...) Les propos textuels et musicaux sont riches, fleuris, par contre les moyens restent réduits et limitatifs, une simple table pouvant se transformer en objet hautement évocateur.

Thierry Hick, Luxemburger Wort

Une œuvre fascinante que j'ai appréciée au plus haut point, un régal pour les yeux, pour l'ouïe et pour le cœur. Un grand merci à Albena d'avoir composé cette œuvre majeure qui figure désormais à ton répertoire. Dans cet opéra j'ai retrouvé toute l'intensité de l'âme musicale d'Albena Petrovic.

Michel Schroeder, Zeitung vum Lëtzebuenger Vollek

Rausch



Love and Jealousy

© Mark Maltchukoff Productions

FOOTNOTES

Claire Thill/Jeanny Beacraft

Représentation le 10 décembre 2019 à 19h30
Théâtre National du Luxembourg

Footnotes von Claire Thill und Jenny Beacraft thematisiert die Vielfältigkeit feministischer Befreiungskämpfe und der Perspektiven darauf. Es sind originelle Einfälle darunter (...) witzig spritzig gespielt von Frédérique Colling. Mit clever platzierten Pointen entlarvt Colling das patriarchale Narrativ.

Ines Kurschat, D'Land



Footnotes

ES IST EIN TEXT ENTSPRUNGEN

Eine musikalische Winterlesung mit Christiane Rausch und Jitz Jeitz

Premiere am 13. Dezember 2019
2 Vorstellungen

Christiane Rausch et Jitz Jeitz se sont associés pour nous offrir un spectacle tout en tendresses et en émotions, un spectacle de Noël qui possédait la texture satinée des veillées d'antan. Beaucoup de beaux textes furent interprétés par Christiane Rausch, tandis que Jitz Jeitz illustre musicalement, avec beaucoup de justesse, les choix de lecture.

Michel Schroeder, Zeitung vum lëtzebuenger Vollek



Es ist ein Text entsprungen

FARBEN EINER NACHT

Premiere am 16. Januar 2020
1 Vorstellung

Das Ergebnis war tatsächlich mal nachdenklich, mal lustvoll, zuweilen urkomisch, oft anrührend intim, immer aber authentisch oder unverstellt frech.

Rheinische Post



Farben einer Nacht



La vieille qui marchait dans la mer

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER

Frédéric Dard / Katia Scarton

Première le 23 janvier 2020
6 représentations

La vieille qui marchait dans la mer est une étonnante et truculente rencontre avec trois personnages dont le public va découvrir peu à peu la véritable réalité humaine sous les apparences et les déferlements verbaux. C'est un magnifique terrain de jeu pour ses interprètes. (...) On ne cesse de sourire. (...) Un des plaisirs suscités par ce trio, c'est le contraste savoureux entre leurs phrases stylistiquement recherchées et les incroyables crudités qu'ils profèrent.

Stéphane Gillbart, *Luxemburger Wort*

Dans une mise en scène délicate et suggestive, Katia Scarton-Kim réussit à trouver un bel équilibre entre excès et économie de moyens pour *La vieille qui marchait dans la mer*.

Karine Sitarz, *D'Land*

Merci Marja-Leena Junker, vous avez été superbe dans votre rôle. Vous avez joué à merveille votre personnage vieillissant, capricieux, dans ce conte grinçant et immoral. Vous avez été une Lady M. plus que parfaite!

Michel Schroeder, *Zeitung vum Lëtzebuenger Vollek*

CAPTCHA

Ein Stilleben zu zweit von Michel Clees

Première am 31. Januar 2020
2 Vorstellungen

Clees' Text muss als bildhafte Bestandsaufnahme verstanden werden, die messerscharf sezziert und mehr als einen Spiegel (oder in diesem Fall Kamera) dem Publikum vorsetzt. (...) Danielle Hennicot schafft es erneut, ihrem Instrument Gefühle zu entlocken und in kongenialer Zusammenarbeit mit Serge Lemouton, verantwortlich für die elektro-akustische Realisation, das Klangspektrum aus Angst, Enge und Ausweglosigkeit musikalisch darzustellen. Diese musikalische Komplexität wird durch die Stimme Ziolkowskas untermauert, der es gelingt, die textliche Brüchigkeit der Erde in eindringlicher Manier zu präsentieren.

Sascha Dahm, *Tageblatt*

WAS GLAUBT IHR DENN? URBAN PRAYERS

Björn Bicker/ Edgar Selge und Jakob Walser

Premiere am 12. Februar 2020 um 20.00 Uhr
2 Vorstellungen

Zunächst herzlicher Applaus, in den sich einige Bravorufe mischen, dann stehende Ovationen im ausverkauften Ruhrfestspielhaus für Edgar Selge, Sohn Jakob Walser und ihre Lesung aus Björn Bickers Buch „Was glaubt ihr denn?“.

Elke Jansen, *WAZ*

DIE VERWANDLUNG

Franz Kafka/Frank Hoffmann

Premiere am 27. Februar 2020
6 Vorstellungen

Avec *Die Verwandlung*, le metteur en scène Frank Hoffmann pointe l'aliénation économique qui frappe, de plein fouet, une famille. (...) *Die Verwandlung* est une réussite à tous les niveaux, avec un professionnalisme qui n'a rien à envier aux plus grandes productions internationales.

Michel Schroeder, *Zeitung vum Lëtzebuenger Vollek*

Überhaupt entdeckt die Regie das Komische bei Kafka neu, eine Komik, die sich aber nie vom Grotesken löst und - eine Komik, die sich durch eine Vielzahl vorheriger Bühnenarbeiten von Frank Hoffmann zieht. (...) So inszeniert Frank Hoffmann mit diesem Kafka einen heftigen, eingängigen, in Bühnenkunst und Darstellung gelungenen Theaterabend. Empfehlenswert.

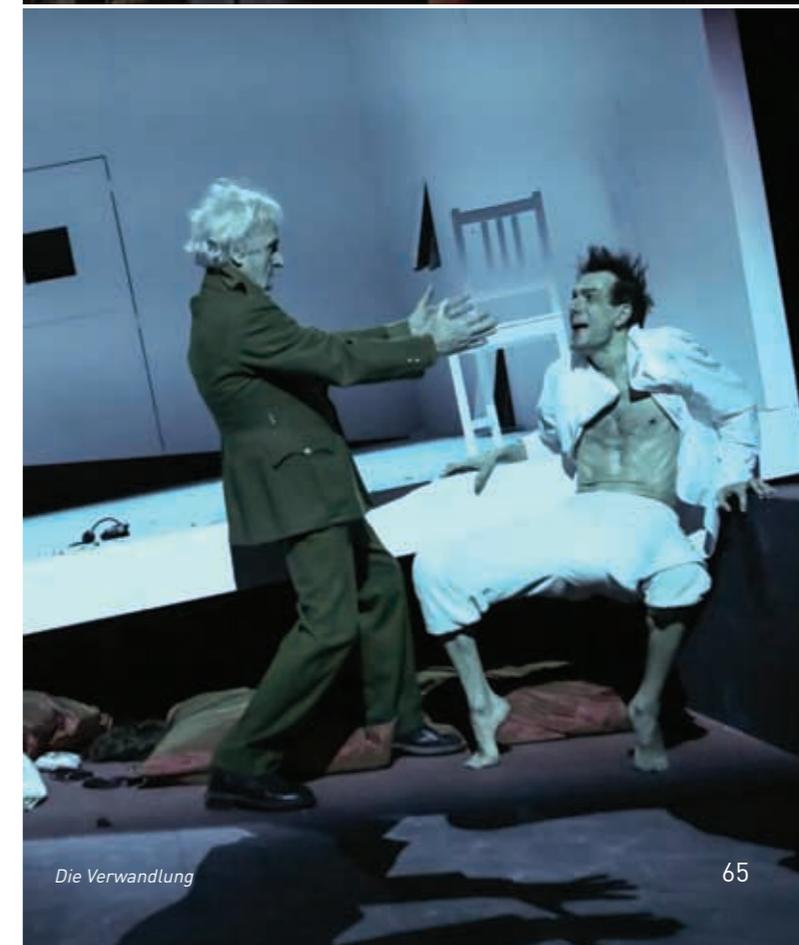
Claude Reiles, *D'Land*

Fabian Krüger spielt Gregor Samsa. (...) Das erinnert an einen Slapstick-Komiker, der sich vergebens bemüht, gegen die Tücken des Objekts anzukämpfen, wobei das Objekt hier, des Schauspielers eigener Körper ist, der sich verselbständigt zu haben scheint und ihm wie ein Gegenstand feindlich begegnet. Treffender können menschliche Selbstentfremdung und Ich-Verlust nicht ausgedrückt werden. (...) Zum Gelingen der Aufführung trägt sehr viel Ben Willikens' Bühnenbild bei. Er hat für Gregors Zimmer einen weißen Raum mit einem schwarzen Balken gebaut, der in der Schiefelage liegt.

Olivier Ortolani, *Kulturissimo, Tageblatt*



Was glaubt ihr denn?



Die Verwandlung



64

Captcha

65



Die Verwandlung

CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

Aimé Césaire/Daniel Scahaise

Première le 3 mars 2020
2 représentations

Cahier d'un retour au pays natal (vu au TNL): l'affirmation de «la négritude» en un long poème en prose qui, plutôt que les cris revendicatifs ou la démonstration historico-politique, privilégie la transcendance d'une langue française réinventée, magnifiée, exaltée – ce qui n'enlève rien aux constats et ajoute aux élans. Tout est dit, de la négation au surgissement, à l'affirmation de soi. La mise sur/en scène de ce texte par Daniel Scahaise en a multiplié la portée. Etienne Minoungou en a été le juste messenger. Voilà une excellente façon d'inaugurer «Le Mois de la francophonie» en cette année du 50^e anniversaire de celle-ci. C'était la première manifestation d'un copieux programme conçu par l'Institut français du Luxembourg.
Journal de bord - de scène - Les théâtres de Stéphane Gilbert

LE THÉÂTRE NATIONAL DU LUXEMBOURG EN TOURNÉE 20/21

Die neuen Todsünden

Badisches Staatstheater Karlsruhe,
3., 9. Oktober, 19. November, 19. Dezember 2020
2., 16. Januar, 19. März., 1. April, 6. Mai,
3. Juni, 4. Juli 2021

Fensterdall

Trifolion Echternach, 16. Oktober 2020

Die Verwandlung

Kleistforum, Frankfurt/Oder, 7. Oktober 2020

Kunst

Schauspiel Leipzig, ab 18. November 2020

Zauberberg

Cluj (RO), Festival Interferences 2020,
29. November 2020

La disparition du paysage

Du 12 au 30 janvier 2021:
Théâtre des Bouffes du Nord
Du 10 mars au 1er juin: ThéâtrédelaCité -
centre dramatique national Toulouse Occitanie;
TNB -Théâtre National de Bretagne;
Théâtre Princesse Grace, Monaco;
Les Hivernales du Festival d'Anjou;
La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle

ONDA

2021
Arts and Culture- Art Center/
University of Johannesburg/ZA
National Art Festival, Makanda/ZA
Free State Festival in Bloemfontein/ZA
European Academy of the Arts, Trier/GER



© Bohumil Koshorz

CALENDRIER 20/21

SEPTEMBRE 2020

Ve	25.09.	20.00	Objet d'attention
Di	27.09.	17.00	Objet d'attention

OCTOBRE 2020

Je	01.10.	20.00	Objet d'attention
Ve	02.10.	20.00	Objet d'attention
Sa	10.10.	20.00	Merde alors!
Di	11.10.	17.00	Objet d'attention
Ma	13.10.	20.00	Objet d'attention
Sa	17.10.	20.00	Why?
Di	18.10.	17.00	Why?
Me	28.10.	20.00	Zauberberg
Je	29.10.	20.00	Zauberberg
Ve	30.10.	20.00	Zauberberg

NOVEMBRE 2020

Ve	13.11.	20.00	Zauberberg
Di	15.11.	17.00	Ich habe auch gelebt!
Mo	16.11.	20.00	Ich habe auch gelebt!
Sa	21.11.	20.00	Zauberberg
Di	22.11.	17.00	Zauberberg

DÉCEMBRE 2020

Je	03.12.	20.00	Parterre
Ve	04.12.	20.00	Parterre
Di	06.12.	17.00	Parterre
Ma	08.12.	20.00	Parterre
Me	09.12.	20.00	Parterre
Lu	14.12.	20.00	Theaterschmëtt
Ma	15.12.	20.00	Theaterschmëtt



JANVIER 2021

Me	06.01.	20.00	Die Verwandlung
Je	07.01.	20.00	Die Verwandlung
Ve	08.01.	20.00	Die Verwandlung
Sa	09.01.	20.00	Betrachtung/Das Urteil
Di	10.01.	17.00	Die Verwandlung
Je	21.01.	20.00	Ein Stück von Elise Schmit
Di	24.01.	17.00	Ein Stück von Elise Schmit
Me	27.01.	20.00	Der fremde Blick
Sa	30.01.	20.00	Zauberberg
Di	31.01.	17.00	Zauberberg

FÉVRIER 2021

Sa	06.02.	20.00	Castro
Di	07.02.	17.00	Castro
Je	11.02.	20.00	Ma barque vagabonde
Je	25.02.	19.00	Die neuen Todsünden
Ve	26.02.	19.00	Die neuen Todsünden
Sa	27.02.	19.00	Die neuen Todsünden
Di	28.02.	17.00	Die neuen Todsünden

MARS 2021

Di	07.03.	17.00	Sehnsucht
Me	10.03.	20.00	Sehnsucht
Je	11.03.	20.00	Sehnsucht
Sa	13.03.	20.00	Frontalier
Di	14.03.	17.00	Frontalier
Ve	19.03.	20.00	Begegnungen
Di	21.03.	17.00	Begegnungen
Lu	22.03.	20.00	Frontalier
Ma	23.03.	20.00	Frontalier
Me	24.03.	20.00	Begegnungen
Je	25.03.	20.00	Begegnungen
Ve	26.03.	20.00	Frontalier
Ma	30.03.	20.00	La disparition du paysage
Me	31.03.	20.00	La disparition du paysage

AVRIL 2021

Je	01.04.	20.00	La disparition du paysage
Me	21.04.	20.00	La peste
Ve	23.04.	20.00	La peste
Sa	24.04.	20.00	Noch ein Glas Champagner...
Di	25.04.	17.00	Noch ein Glas Champagner...
Ma	27.04.	20.00	La peste
Me	28.04.	20.00	La peste
Je	29.04.	20.00	La peste

MAI 2021

Di	02.05.	17.00	La peste
Me	07.05.	20.00	ONDA
Di	09.05.	17.00	ONDA
Ma	11.05.	20.00	ONDA
Je	20.05.	20.00	Die Reise. Ein Trip
Ve	21.05.	20.00	Die Reise. Ein Trip
Sa	22.05.	20.00	Die Reise. Ein Trip

JUIN 2021

Ve	04.06.	20.00	Midsummer
Di	06.06.	17.00	Midsummer
Ma	08.06.	20.00	Midsummer
Je	10.06.	20.00	Midsummer
Ve	11.06.	20.00	Midsummer
Di	20.06.	17.00	Kannerbühn

JUILLET 2021

Ve	02.07.	20.00	Maach Theater!
Sa	03.07.	20.00	Maach Theater!

LE THÉÂTRE NATIONAL DU LUXEMBOURG

Direction et administration / Intendanz und Verwaltung

Frank Hoffmann, **directeur**
Antonia Kohler, **directrice adjointe**

Pascale Biever, **communication-relations publiques**
Florian Hirsch, **dramaturgie**

Jill Christophe, Gilles Seyler, **TNL-Jugendclub / Kannerbühn**
Paul Christophe, Dagmar Weitze, **TNL-Theaterschmëtt**

Béatrice Clement, **comptabilité**

Régie technique / Technische Leitung

Zeljko Sestak, **direction technique et lumière**
Daniel Sestak, **stage manager/lumière**
Christoph Rasche, **conseil technique**

Raoul Cruciani, Pedro Marques, Elvis Monteiro, Antonio Oliveira Neves Santos, Srđan Petrovic, **techniciens**

Denise Schumann, **responsable de l'atelier de costumes**
Melody João, Kim Simon, **apprenties**

Conseil d'administration / Verwaltungsrat

Jean-Claude Hoffmann, **président**
Simone Beck, Nico Helminger, Frank Hoffmann, Jean Muller, Christoph Rasche, Odile Simon, Andreas Wagner, **membres**
Nora Si Abderrahmane, **représentante du Ministère de la Culture**

Les auteurs / Die Autoren

Peter Brook, Björn Bicker, Aurélien Bory, Michel Clees, Martin Crimp, Frédéric Dard, Angeliki Darlasi, Marina Davydova, Marie-Hélène Estienne, Larisa Faber, Svetla Georgieva, David Greig, Pol Greisch, Kathrin Herm, Peter Thabit Jones, Edouard Louis, Jean Portante, Yasmina Reza, Guy Rewenig, Marion Rothhaar, Elise Schmit, Liv Strömquist, Claire Thill, Jean-Philippe Toussaint, Bernward Vesper, Sivan Ben Yishai, Mayram Zaree

Les compositeurs / Die Komponisten

Camille Kerger, René Nuss, Emre Sevindik, Albena Petrovic Vrtchanska, Clemens Rynkowski

Les metteurs en scène / Die Regisseure

Anna Bergmann, Jenny Beacraft, Aurélien Bory, Peter Brook, Nuno Cardoso, Jill Christophe, Ognian Draganov, Marie-Hélène Estienne, Bernhard M. Eusterschulte, Véronique Fauconnet, Frank Hoffmann, Stanislas Nordey, Katia Scarton Kim, Anne Simon

Les chorégraphes/Die Choreografen

Sylvia Camarda, Emanuela Iacopini, Hannah Ma, Jean-Guillaume Weis, Emil Vandenberghe

Les scénographes et costumiers / Die Bühnen- und Kostümbildner

Christoph Rasche, Julia Katharina Berndt, Aurélien Bory, Jasna Bosnjak, Susann Bieling, Luís Buchinho, Sylvia Camarda, Bernard M. Eusterschulte, Markus Anton Huber, Christian Klein, Leah Lichtwitz, Wicke Naujoks, F. Ribeiro, Lane Schäfer, Stefan Strubel, Trixi Weis, Ben Willikens, Sophie Van Den Keybus

Les chefs d'orchestre / Die Dirigenten

Camille Kerger, Romain Nosbaum et Random Trio

Les dramaturges / Die Dramaturgen

Florian Hirsch, Sascha Ley, Andreas Wagner, Nele Lindemann, Anna Haas, Olivier Ortolani

Les comédiens / Die Schauspieler

Heisam Abbas, Robert Atzlinger, Désirée Ballantyne, Marc Baum, Fabrice Bernard, Aude-Laurence Biver, Marie-Joelle Blazejewski, Valérie Bodson, Nickel Bösenberg, François Camus, Joana Carvalho, Margarida Carvalho, Sinja Dieks, Rita Duclos, Lucie Emons, Lili Epply, Larisa Faber, Luc Feit, Pedro Frias, Vazgen Gazaryan, Ulrich Gebauer, Tom Gramenz, Maria Gräfe, Fabio Godinho, Adrienne Haan, Hadir Kheri Hando, Philipp Hauss, Marja-Leena Junker, Marie Jung, Wolfram Koch, Ulrich Kuhlmann, Nora Koenig, Jens Koch, Fabian Krüger, Sascha Ley, Maria Leite, Lionel Liégeois, Marco Lorenzini, Lucia Lucas, Jacqueline Macaulay, Jean-Paul Maes, Rosalie Maes, Marcello Magni, Matila Malliarakis, Arash Marandi, Catherine Marques, João Melo, Anne Moll, Brice Montagne, Stanislas Nordey, Frida Österberg, Chris Pichler, Denis Podalydès, Pascale Noé Adam, Dominik Raneberger, Elsa Rauchs,

Christiane Rausch, Monique Reuter, Marion Rothhaar, Konstantin Rommelfangen, Jacques Roehrich, Clemens Rynkowski, Sarah Sandeh, Afonso Santos, Mário Santos, Rodrigo Santos, Edgar Selge, Luc Schiltz, Annette Schlechter, Raoul Schlechter, Thomas Schumacher, Roger Seimetz, Pitt Simon, Anna Stieblich, Maik Solbach, Timo Tank, Claire Thill, Serge Tonon, Brigitte Urhausen, Anouk Wagener, Jakob Walser, Jeanne Werner, Serge Wolf, Daron Yates, Patrycia Ziolkowska

Les danseurs et artistes/Die Tänzer und Artisten

Sylvia Camarda, Jean-Guillaume Weis, Kesuke Mihara, Hannah Ma, Sergio Mel, Ritsuko Matsuoka, Yuri Fortini, Christin Braband

Les chanteurs / Die Sänger

Elena Baramova, Teresa Brakalova, Adrienne Haan, Ignat Jelev, Sascha Ley, Nikolay Motsov, Nelly Necheva, Véronique Nosbaum, Chris Pichler

Les musiciens / Die Musiker

Danielle Hennicot, Jitz Jeitz, Zoë Knopp, Judith Lecuit, Romain Nosbaum, René Nuss, Benjamin Schaefer, Daliah Scholl, Arthur Thieme, Michel Zeches, jayrope, United Instruments of Lucilin, Quatuor de Luxembourg, Roderik Vanderstraeten, Clemens Rynkowski, Manuela Agnesini, Sebastian Purfürst, Heiko Schnurpel

Les éclairagistes / Die Lichtdesigner

Zeljko Sestak, Daniel Sestak
Stéphanie Daniel, David Debrinay, José Álvaro Correia, Nicolas Helle, Michael Kohlhagen, Thorsten Scholz, Philippe Vialatte, Arno Veyrat

Les assistants à la mise en scène / Die Regieassistenten

Christoph Bleser, Laura von Blanckenburg, Carole Fontaine, Patrick Gafron, Daliah Kentges, Jacques Schiltz, Mahlia Theismann, Nuno M Cardoso, Elena Vozarikova

Les habilleuses / Die Ankleiderinnen

Anna Bonelli, Madelina Eischen, Yolande Schmit, Alice Theissen

Les maquilleurs / Die Maskenbildner

Julie Asselborn, Claudine Moureaud, Joël Seiller, Jasmin Schmit, Sylvie Walisch-Kill, Meva Zabun

Documentation vidéo / Videodokumentation

Raoul Schmitz, Bohumil Kosthoryz

IMPRESSUM

Théâtre National du Luxembourg
Direction Frank Hoffmann
194, route de Longwy
L-1940 Luxembourg
Tél: (352) 26 44 12 70-1
Fax: (352) 26 44 13 70
www.tnl.lu
e-mail: info@tnl.lu

Redaktion Pascale Biever, Florian Hirsch, Frank Hoffmann

Gestaltung pat wengler

Druck printsolutions.lu



Le Théâtre National du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture et bénéficie du soutien de la Ville de Luxembourg. Il est membre de la Fédération Luxembourgeoise des Théâtres Professionnels et de l'Union des Théâtres de l'Europe (UTE).

Partenaire institutionnel



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Autres soutiens



Find us on

Nous remercions
Le Ministère de la Culture
La Ville de Luxembourg

Réservations:
(00352) 47 08 95 1 (luxembourgticket)
www.luxembourgticket.lu



Zauberberg Jacqueline Macaulay, Marco Lorenzini

© Bohumil Koshoryz

SEPTEMBER/SEPTEMBRE 2020

OBJET D'ATTENTION

Martin Crimp/Véronique Fauconnet

OKTOBER/OCTOBRE 2020

MERDE ALORS!

Jean Asselborn/Philipp Hauss

WHY?

Peter Brook et Marie-Hélène Estienne

ZAUBERBERG

Thomas Mann/Frank Hoffmann

NOVEMBER/NOVEMBRE 2020

ICH HABE AUCH GELEBT!

Astrid Lindgren/Louise Hartung

DEZEMBER/DECEMBRE 2020

PARTERRE

Michel Clees/Bernhard M. Eusterschulte

MIR RIICHTEN DEN HIMMEL OP!

TNL Theaterschmëtt

JANUAR/JANVIER 2021

DIE VERWANDLUNG

Franz Kafka/Frank Hoffmann

BETRACHTUNG/DAS URTEIL

Franz Kafka/Ulrich Kuhlmann

EIN NEUES STÜCK

Elise Schmit

DER FREMDE BLICK

Roberto Ciulli

FEBRUAR/FEVRIER 2021

CASTRO

António Ferreira/Nuno Cardoso

MA BARQUE VAGABONDE

Random Trio, Sascha Ley/Véronique Nosbaum

DIE NEUEN TODSÜNDEN

Sieben Autorinnen/Anna Bergmann

MÄRZ/MARS 2021

SEHNSUCHT

Jean-Guillaume Weis

FRONTALIER

Jean Portante/Frank Hoffmann

BEGEGNUNGEN

Camille Kerger/Sylvia Camarda/Markus Anton Huber

LA DISPARITION DU PAYSAGE

Jean-Philippe Toussaint/Aurélien Bory

APRIL/AVRIL 2021

LA PESTE

Albert Camus/Frank Hoffmann

NOCH EIN GLAS CHAMPAGNER

UND ICH LIEGE UNTERM GASTGEBER

Chris Pichler

MAI/MAI 2021

ONDA

Hannah Ma

DIE REISE. EIN TRIP

Bernward Vesper/Kathrin Herm

JUNI/JUIN 2021

MIDSUMMER

David Greig/Anne Simon

KANNERBÜHN

TNL Kannerbühn

JULI/JUILLET 2021

MAACH THEATER!

TNL Jugendclub

